

中國電影節

Festival du Cinéma Chinois de Paris

6^e édition

du 20 septembre au 14 octobre 2011

sous le haut patronage de

Monsieur Frédéric Mitterrand

Ministre de la Culture
et de la Communication
de la République Française

Monsieur Cai Fuchao

Ministre de la Radio, du Cinéma
et de la Télévision
de la République Populaire de Chine

avec le parrainage de

Claude Lelouch

Gaumont Opéra Capucines
Le Balzac

La Pagode
Les Cinoches

Le Festival du Cinéma Chinois de Paris remercie

Ministère de la culture et de la communication

Monsieur Frédéric Mitterrand
Ministre

Monsieur François Hurard
Conseiller pour le cinéma auprès du Ministre

Madame Brigitte Favarel
Sous Directrice des affaires européennes
et internationales

Monsieur Erci Garandeau
Président du CNC

Madame Marie-Christine Lorang,
Chargée des relations avec l'Asie et l'Océanie

Monsieur Olivier Delpoux, Attaché Audiovisuel à
l'Ambassade de France en Chine

Madame Fanny Fan, Chargée de mission audiovisuel
à l'Ambassade de France en Chine

Monsieur Eric Le Roy
Président de la Fédération Internationale
des Archives du Film

Monsieur Liu Cheng
Fondateur de China Movie Channel

Monsieur Yan Xiaoming
Directeur Général Production CCTV6,
China Movie Channel

Monsieur Dong Ruifeng
Directeur du cinéma CCTV6,
China Movie Channel

Monsieur Yang Buting
Président de China Film Promotion International

Monsieur Zhou Tiedong
Directeur Général de China Film Promotion International

Madame Feng Yue
Directrice de China Film Promotion International

Monsieur Dorn Ding
Président Directeur Général
Trad Animation Chiina - Suzhou

Mairie de Paris

Monsieur Bertrand Delanoë
Maire de Paris

Monsieur Christophe Girard
Adjoint au Maire de Paris chargé de la culture

Monsieur Pierre Schapira
Adjoint au Maire de Paris
chargé des relations internationales, des affaires
européennes et de la francophonie

Monsieur David Kessler
Conseiller auprès du Maire

Monsieur Bernard Pignerol
Délégué Général aux relations internationales
de la Ville de Paris

Monsieur Michel Gomez
Délégué Général de la Mission Cinéma
de la Ville de Paris

Madame Maud Vaintrub-Clamont
Chargée de mission à la Mission Cinéma

Madame Juliette Salzmann
Chargée des affaires culturelles aux relations
internationales de la Ville de Paris

Monsieur Wang Yingqing
Directeur Général China Film News

Monsieur Ren Zhonglun
Président Shanghai Film Group Corporation

Monsieur Wang Tianyun
Vice-Président Shanghai Film Group Corporation

Monsieur Marc Tu
Directeur du News Bureau France Phoenix
Satellite Television

Monsieur Zhang Zhiyi
Directeur adjoint
Centre de recherches scientifiques artistiques
Institut d'Automation
Académie des Sciences de Chine

Madame Ye Xiaoying
Assistante
Centre de recherches scientifiques artistiques
Institut d'Automation
Académie des Sciences de Chine

Administration d'Etat de la Radio, du Cinéma et de la Télévision de Chine

Monsieur Cai Fuchao
Ministre

Monsieur Kong Quan
Ambassadeur de Chine en France

Monsieur Lü Jun
Ministre-Conseil Culturel Ambassade de Chine en France

Monsieur Tong Gang
Directeur Général de l'Administration du Cinéma de Chine

Monsieur La Peikang
Directeur Général adjoint de l'Administration du Cinéma de Chine

Monsieur Fu Hongxing
Directeur Général des Archives du Film de Chine

Monsieur Liu Chun
Directeur des Echanges Internationaux
de l'Administration du Cinéma de Chine

Monsieur Liang Jiansheng
Attaché Audiovisuel à l'Ambassade de Chine en France

Monsieur Yin Fu
Directeur Général du Centre Culturel de Chine à Paris

Monsieur Shen Zhongwen
Directeur Général adjoint du Centre Culturel de Chine à Paris

Madame Zhang Yahui
Chargée de mission aux Echanges Internationaux de
l'Administration du Cinéma

Monsieur Li Yongquan
Chargé de mission aux Echanges Internationaux
de l'Administration du Cinéma

Madame Liu Yi
Grand reporter
Phoenix Satellite Television

Monsieur Guo Benmin
Directeur Général adjoint
Studio central du cinéma documentaire et des actualités

Monsieur Zhu Qinxiao
Directeur des archives du film et de la télévision
Centre de Production
Télévision Centrale de Chine

Tous nos plus vifs remerciements à Unifrance :

Monsieur Antoine de Clermont-Tonnerre, Président
Madame Régine Hatchondo, Déléguée Générale
Monsieur Xavier Lardoux, Secrétaire Général
Madame Christine Pernin, Directrice du bureau
d'Unifrance à Pékin
Madame Elodie Gola, Assistante à la Direction
générale
Monsieur Yann Raymond, Responsable de festivals
Monsieur Jean-Pierre Briffaut, Responsable
technique

Un grand remerciement

à la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma,
Monsieur Gilles Duval et Madame Dominique Hoff
pour leur fidèle soutien

Un grand remerciement

à la Société Pathé et
à Monsieur Jérôme Seydoux
Co-Président de Pathé

ainsi qu'à :

Madame Muriel Sausay
Monsieur Benoit Sauvage
Madame Dominique Erenfrid
Monsieur Arnaud Ganne
Monsieur Antonio Tavarès

au cinéma Les Cinoches
à Monsieur Lorenzo Ciesco
Directeur

Un grand remerciement

au cinéma La Pagode
à Monsieur David Henochsberg
Directeur général

ainsi qu'à :

Madame Marie Durand
Monsieur Olivier Cousin
Directeur du cinéma La Pagode

au cinéma Le Balzac
particulièrement à Monsieur Jean-Jacques
Schpoliansky
Président Directeur Général
Madame Virginie Champion

Bienvenue au festival



La sixième édition du Festival du Cinéma Chinois de Paris a le plaisir de vous accueillir dans les prestigieuses salles des cinémas Gaumont Opéra Capucines, le Balzac, la Pagode, le Rex, l'Arlequin, le Club de l'Etoile situés au cœur de Paris, ainsi qu'aux Cinoches à Ris-Orangis.

Le Festival est né en mars 2004 dans le cadre de l'Année de la Chine en France. L'enthousiasme du public français nous encourage à continuer de l'organiser et nous lui avons déjà présenté 120 films. Cette année plus de cinquante films répondront à l'attente de notre public et à sa passion du cinéma.

Paris, capitale mondiale du 7^{ème} art, a vu la naissance du cinéma. Avec ce festival, nous rendons hommage à ses inventeurs, en leur apportant la couleur de la Chine.

Avec la participation de l'Administration du Cinéma de Chine, le soutien du Ministère de la Culture français et de la Mairie de Paris, nous sommes heureux que ce festival soit devenu un événement annuel apprécié par le grand public. Avec son frère jumeau, le Panorama du Cinéma Français organisé par uniFrance en Chine, il renforce les liens cinématographiques entre nos deux grands pays de cinéma et de culture.

Notre festival est fier d'avoir participé à l'élaboration des accords de coproduction France-Chine dès 2004, accords signés l'an dernier par nos deux gouvernements. Nous rendrons hommage à la première coproduction franco-chinoise, *Le Cerf volant du bout du monde* tourné en 1957 à Pékin. Monsieur Pierre Lhomme, qui a participé au tournage en tant qu'assistant d'Henri Alekan, nous fera le plaisir et l'honneur d'évoquer ses merveilleux souvenirs. Ce film charmant enchantera le public de notre festival qui est une fête de l'amitié entre Français et Chinois.

Dans cette édition, hommage à Sang Hu, brillant scénariste et réalisateur de Shanghai. Les Archives du Film de Chine ont extrait des trésors nationaux conservés précieusement dans leur réserve, des chefs-d'œuvre de l'histoire du cinéma chinois, que nous avons le bonheur de découvrir.

Les films récents relèvent une large éventail de genres cinématographiques : films épiques, films ethniques, comédies, drames, films d'auteur.

Nous ouvrons cette année une nouvelle section consacrée aux productions de «China Movie Channel». Ces films, vus par un large public de téléspectateurs chinois, proposent généralement une fenêtre sur la vie.

Pour les films d'animation, nous offrons aux yeux de notre public, d'une part, les bijoux des Studios d'arts de Shanghai réalisés par Qian Jiajun et Ah Da, dans la pure traduction chinoise, et, d'autre part, les créations de l'Institut d'Automation de l'Académie des sciences de Chine, qui emploie les techniques informatiques les plus modernes. Zhang Zhiyi ajoute à la fluidité et à la poésie de la peinture chinoise traditionnelle la somptuosité de l'animation.

Les productions des Studios centraux du film documentaire et des actualités entre 1979 et 1993 nous offrent de belles images sur la culture chinoise, dans un paysage de rêve : les grottes de Dunhuang, les enfants prodiges de la peinture chinoise, le grand poète Li Bai, les cerfs-volants.

Dès la naissance du festival, nous avons eu le fidèle soutien des institutions françaises et chinoises et de beaucoup d'amis, et je leur en suis très reconnaissante.

Ma reconnaissance va également à Pathé, aux cinémas La Pagode, Le Balzac, Les Cinoches, qui nous ont prêté leur concours. Je voudrais remercier les journalistes qui contribuent à faire connaître le festival auprès du public.

Nous avons une équipe de bénévoles formidables. Ils contribuent à la réussite du festival. Je les remercie de tout cœur.

Je vous convie à venir nombreux découvrir le cinéma chinois, à apprécier la beauté et la finesse picturale du septième art chinois, à partager la culture plurimillénaire.

Deanna Gao
Présidente Fondatrice



Frédéric Mitterrand
Ministre de la Culture
et de la Communication

Alors que 1905 marque le soixantième anniversaire du célèbre interprète de l'Opéra de Pékin, Tan Xinpei, le directeur de la Maison de la photographie Fengtai, Ren Qingtai, produit le film précurseur du cinéma chinois, *Mont Dingjun*. En plus de 100 ans d'existence, ce cinéma a connu de grands bouleversements. Avec plus de 530 films produits par an, la production cinématographique chinoise est à l'heure actuelle la troisième au monde après l'Inde et Hollywood, pourtant sa diffusion reste dans nos salles anecdotique.

Le festival présente, chacun l'aura mesuré, un large éventail de productions de réalisateurs confirmés, primés, de jeunes premiers. Il permet aussi une très large gamme de supports, du documentaire au film d'animation, traduction de la vitalité et de la créativité de ce cinéma auquel nous sommes peu familiers.

Bien que le premier film chinois soit né à Pékin, c'est à Shanghai, quinze années plus tard, que l'industrie cinématographique voit le jour. Ce cinéma se développe dans les années tourmentées de l'histoire de la Chine, et c'est à partir de 1931 que le cinéma chinois atteint sa maturité.

La rétrospective retrace la richesse des thèmes fournis par l'expérience des années de guerre et le choc des révolutions sur la société chinoise, représentant des époques historiques à caractère poétique qui retracent une histoire où destin personnel et « naissance d'une nation » s'entremêlent admirablement. Films historiques, reflets de la vie quotidienne, films de cape et d'épées, de Kung-fu, films d'auteurs sentimentaux, traduisent la diversité du cinéma et de la culture de l'image en Chine.

Le réalisateur Sang Hu sera mis à l'honneur dans cette sixième édition du Festival du Cinéma Chinois de Paris, avec une rétrospective de ses films des années 40 - 80. Ce sera l'occasion de découvrir ce cinéaste de Shanghai prolifique aux multiples chefs-d'œuvre, comme l'attestent *Vive ma femme*, *Un Amour inachevé*, ou *Tristesse et joie de l'âge mûre*, encore trop méconnu du public français.

Ce festival invite les cinéphiles à mieux appréhender la culture chinoise, à se tourner vers un cinéma riche et innovant, à faire justice de son empreinte culturelle, comme en témoignait déjà en 1982 ce propos du critique italien Ugo Casiraghi saluant *Les Anges du boulevard* de Yuan Muzhi, film de 1937, « Le néo-réalisme ? Il est né à Shanghai ! ».

En d'autres termes, le Festival du cinéma chinois de Paris nous offre les regards du monde pour nous aider à changer notre regard sur le monde, celui qui fut et celui qui vient, où la Chine aura une influence de plus en plus forte.

六届巴黎中国电影节
2011年9月 - 2011年10月

法国文化传媒部长 弗雷德里克·密特朗

贺词

1905年,正值京剧名角谭鑫培60大寿之时,丰泰照相馆经理任庆泰拍摄了中国首部电影《定军山》,一百多年以来,中国电影久经风雨。现在中国年产530部电影,居世界第三位,仅次于印度和好莱坞,然而中国电影在法国影院的放映还不太普遍。

大家都能领略到,巴黎中国电影节展示丰富多彩的电影,有中国资深导演,获奖导演的作品,有年轻导演的初期作品。电影节提供了各种类型的电影,从纪录片到动画片,包罗万象,演绎了对于我们来说还是不太熟悉的中国电影的活力和创造力。

北京是中国电影的诞生地,而中国电影产业是15年以后在上海问世的。中国电影在中国历史的动荡年代发展,在1931年臻于成熟。

回顾影展部分重现了由战争革命年代对于中国社会冲击而产生的丰富题材,展示了壮丽史诗,描述了个人命运和国家新生浑然天成的故事。历史片,反映日常生活的影片,武侠片,功夫片,编导情感片,体现了中国电影和视像文化的多样化。

第六届巴黎中国电影节将隆重举办纪念桑弧导演的回顾影展,放映他40-80年代的经典影片。法国观众目前还不太了解这位著名导演,这将是一次认识与了解这位多产的优秀上海编剧导演的机会。桑弧编导的杰作丰富多彩,如《太太万岁》,《不了情》,《哀乐中年》等。

巴黎中国电影节吸引广大电影爱好者来理解中国文化,来转向这丰富又新颖的电影,来意识到中国电影留下的文化印迹。正如意大利评论家卡西拉奇Ugo Casiraghi在1982年对袁牧之1937年拍摄的《马路天使》表示钦佩时就已经表明这点:“新现实主义吗?那是在上海诞生的。”

巴黎中国电影节给予我们一种新的视野有助于大家去改变看世界的视角,对过去和未来世界的看法。中国在世界上的影响会越来越强。

法国文化传媒部长 弗雷德里克·密特朗
2011年3月24日



CAI Fuchao
Ministre de la Radio, du Cinéma
et de la Télévision de Chine

Au nom de l'Administration d'Etat Chinoise de la Radio, de Cinéma et de la Télévision, je tiens à exprimer mes félicitations les plus chaleureuses pour l'ouverture de Festival

du Cinéma Chinois de Paris 2011.

La Chine et la France ont une longue tradition culturelle et une ancienne civilisation. Nos deux pays conservent leur culture spécifique dans leurs contextes respectifs. Nous nous accordons pour développer l'industrie du cinéma de chaque nation et pour renforcer la diversité cinématographique dans le monde.

«L'accord de coproduction cinématographique entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République populaire de Chine» favorise la coproduction entre nos deux pays, accroît l'audience, la compétitivité et la pénétration du marché au plan international. Il renforce le développement et la prospérité de nos deux industries cinématographiques.

Je suis sûr que cette nouvelle édition du Festival du Cinéma Chinois de Paris contribuera à promouvoir la prospérité et le développement du cinéma franco-chinois, au progrès et à l'épanouissement du cinéma dans le monde.

Je souhaite tout le succès qu'il mérite au Festival du Cinéma Chinois de Paris 2011.

国家广播电影电视总局局长 蔡赴朝

贺辞

值此“2011巴黎中国电影节”隆重开幕之际，我谨代表中国国家广播电影电视总局向影展的开幕表示热烈祝贺。

中国和法国有着源远流长的文化传统和人文背景。两国在不同的文化环境中保持着各自的文化个性，同时在发展民族电影产业，促进世界电影多元化方面又有广泛的共识。《中华人民共和国政府与法兰西共和国政府关于合作拍摄电影协议》的签署有力推动了中法两国合作制片，提高了合拍片的国际影响力、竞争力和市场占有率，促进两国电影业的共同繁荣与发展。

我相信，此次巴黎中国电影节的成功举办必将促进两国电影业的共同繁荣与发展，为世界电影的发展进步做出贡献。

预祝“2011巴黎中国电影节”取得圆满成功。



Bertrand Delanoë
Maire de Paris

Notre capitale, qui entretient des liens étroits avec les cinématographies du monde entier, est fière de pouvoir faire découvrir aux Parisiens la beauté et la créativité du cinéma chinois.

Cette nouvelle édition dévoile les nouveaux talents de ce cinéma, leur diversité et leur singularité. Cette dynamique s'ancre dans une histoire marquée par les chefs d'œuvre du cinéma de Shanghai depuis les années 40. Le festival rend ainsi hommage à Sang Hu, célèbre réalisateur du premier film chinois en relief stéréoscopique en 1962.

Tous les cinéphiles parisiens, public et professionnels, peuvent participer à cet événement, symbole de l'admiration réciproque entre Paris et la Chine. A tous je souhaite donc de grands moments de cinéma.

巴黎市长 贝尔特朗·德拉诺艾

贺词

我们的首都与全世界的电影有着密切的关系，我们很高兴能让巴黎观众观赏到中国电影创作，中国电影之美。

这新的一届电影节将向我们展示中国电影新人才华，内容丰富多彩，别具一格。这种活力在中国电影史上根深蒂固，特别反映在上海四十年代经典电影中。本次电影节特此举办纪念中国上海著名导演桑弧回顾影展，他是1962年中国第一部立体电影的导演。

巴黎所有的电影爱好者，观众和电影工作者都能参与这次电影盛会，这是巴黎与中国之间互相欣赏和交流的标志。我衷心祝愿大家尽情享受这美好的电影时光。



Kong Quan
Ambassadeur de Chine en France

孔泉大使
给第六届巴黎中国电影节题词

欣赏的艺术
认知多彩中国
- 预祝第六届巴黎
中国电影节圆满成功
孔泉
2011.9.

Admirez des arts resplendissants

Faites connaissance avec la Chine et sa richesse

Je souhaite un immense succès à la sixième édition
du Festival du Cinéma Chinois de Paris.

Kong Quan
Septembre, 2011



Éric Garandau
Président
du Centre National
du Cinéma et de l'Image Animée

Le travail accompli par Deanna Gao et son équipe pour promouvoir le cinéma chinois auprès du public parisien rejoint pleinement l'ambition du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) en matière de soutien à la diffusion des cinématographies étrangères en France. Programmé dans plusieurs festivals asiatiques, le cinéma chinois bénéficie d'un accompagnement exemplaire dans le cadre du Festival du cinéma chinois de Paris.

Cette 6^e édition intervient dans un cadre nouveau s'agissant de la relation franco-chinoise, puisque l'accord de coproduction signé en avril 2010 par Frédéric Mitterrand et Wang Taihua a porté ses fruits. Première coproduction franco-chinoise, *Onze fleurs*, le nouveau film de Wang Xiaoshuai, incarne le renouveau de la relation cinématographique entre les deux grandes nations de cinéma que sont la France et la Chine. Je souhaite à ses productrices ainsi qu'à son réalisateur de rencontrer un vif succès dans les salles de cinéma.

En me rendant à Pékin en avril dernier, j'ai eu le plaisir de constater que les professionnels chinois et français ont un désir fort de travailler ensemble. De nouvelles histoires naîtront de leurs rencontres. Elles deviendront ces films binationaux, à la fois français et chinois qui, un jour, trouveront eux aussi une place dans ce merveilleux Festival.

法国国家电影局主席
埃立可·高杭度

贺词

高醇芳及其团队一直致力于向巴黎观众推广促进中国电影的工作，与法国国家电影中心在本土普及外国电影的志向相吻合。一些亚洲电影节有中国电影的放映，而巴黎中国电影节为中国电影提供一个非常优越的展现平台。

第六届电影节是在中法电影关系的新局面中举办。2010年四月，密特朗部长和王太华部长签订了两国合作拍摄电影协议，带来了成果。第一部中法合拍的电影，王小帅的新作《我十一》，体现了中法电影关系的复兴。我祝愿电影制片人和导演能在影院取得极大成功。

去年四月在北京，我很高兴感受到了中法电影人的热切合作愿望。他们的交往会催生新的故事，这些故事会成为中法两国共同的电影，将来，也会在这精彩的巴黎中国电影节上展映。



Fu Hongxing
Directeur général
Archives du film de Chine

Nous sommes très heureux du succès rencontré lors des cinq éditions du Festival du Cinéma de Paris, ce qui confirme tout l'intérêt d'offrir des films chinois de qualité au public du Festival. Cette sixième édition rend hommage à Sang Hu, un réalisateur et

scénariste renommé, avec une rétrospective de ses œuvres couvrant cinq décennies.

Parmi les réalisateurs chinois, Sang Hu a un regard particulier : ses films traitent de « moments de joie et de tristesse », d'une « vie imparfaite ». Il parvient à sublimer la banalité. Sensible aux aléas de la vie sentimentale, aux conflits familiaux ou encore aux liens d'amitié, il traite de ces sujets avec un certain humour. Dans son cinéma, il fait surgir la profondeur de moments insignifiants.

Ses œuvres sont simples et vives, comme un violon qui répand des airs avec douceur et sensibilité, illustrent le panorama du bonheur et des malheurs, des joies et des peines, en donnant de la chair à ses histoires. Sang Hu a couvert presque tous les genres cinématographiques. Il a contribué à trois premières après 1949 dans l'histoire du cinéma chinois : il a réalisé le premier opéra filmé en couleur *Liang Shanbo et Zhu Yingtai* - « Roméo et Juliette chinois », la première fiction en couleur *Le Sacrifice du nouvel an*, le premier film en relief en couleur *Les Aventures d'un magicien*. Nous sommes ravis que ces trois films soient présentés dans cette édition. Le Festival donne l'occasion d'apprécier ses chefs-d'œuvre *Un amour inachevé*, *Vive ma femme*, *Tristesse et joie de l'âge mûr*, *La Dot en carton*. Dans ses films, Sang Hu mit en scène la vie familiale des habitants de Shanghai, élargit le spectre du cinéma chinois. Avec les petits conflits entre le bien et le mal, la haine et l'amour, Sang Hu ajoute des thèmes de la vie quotidienne au réalisme social, en passant des images monochromes politiques aux couleurs vives de la vie dans toute la diversité humaine. Contribuant au cinéma urbain chinois, ces films stimulèrent l'intérêt du public citadin, en montrant l'impuissance et l'angoisse de certaines couches sociales dans des scènes presque naturalistes.

Le cinéma est toujours considéré comme un « miroir », la vie sur l'écran reflète la vie hors du cinéma. Lorsque la fiction rencontre la vie, ce sont le charme et l'émotion du cinéma qui surgissent. Une formule chinoise disait « Tirer leçons de l'histoire ». Le meilleur moyen de se connaître est de regarder dans l'histoire. En découvrant le passé à l'aune du présent, on peut mieux s'orienter à l'avenir. Il faut creuser dans le passé et s'ouvrir largement vers l'extérieur, découvrir la diversité des populations et des cultures. C'est l'autre voie pour réfléchir sur soi, pour connaître le monde. Les Chinois axent toujours leurs réflexions sur ces deux dimensions. Nous offrons au public français l'occasion de suivre la vision cinématographique de Sang Hu, pour entrer dans la vie des Chinois ordinaires à différentes époques. Je n'ai aucun doute que les cinéphiles français trouveront, grâce à Sang Hu, la voie suivie dans le passé, le présent et le futur par les Chinois dans tout son relief.

Nous avons le grand plaisir de montrer cet art cinématographique chinois exceptionnel dans le cadre du Festival. Nous serions ravis que de plus en plus de spectateurs français aiment ces films. Nous souhaitons à tous nos amis spectateurs de passer d'agréables moments.

中国电影资料馆馆长
中国电影艺术研究中心主任 傅红星

贺词

巴黎中国电影节已经举办六届了，我们既感到非常高兴，也更加重视向电影节观众推介中国电影的质量和层次。我们这次组织了在中国一位非常著名的导演和编剧——桑弧先生的各个时期代表作与大家见面。

桑弧导演在中国导演中具有一种与众不同的气质：他的影片关注那种所谓“悲欢交集片刻”的“不彻底人生”，擅长从平凡中捕捉隽永，俯首于情感分合、家庭摩擦、亲友关系的世俗纠纷，以揶揄的态度进行喜剧式讥讽，在屑碎中摄取深长，表现出了一种浮世的悲哀。他的作品浅显而生动，像一把悠扬的胡琴，平缓却委婉地演绎着凡俗的小曲，尽显芸芸众生的悲欢离合，透着人生的质感，表达了活着的幸与不幸。

桑弧导演不但几乎把所有的电影片种都拍全了，还有中国电影历史中三个第一的光荣记录：他拍摄了1949年后第一部彩色戏曲片、“中国的罗密欧和朱丽叶”《梁山伯与祝英台》，第一部彩色故事片《祝福》，第一部宽银幕立体声故事片《魔术师的奇遇》。让大家欣喜的是，这三部影片也将在本届巴黎中国电影节上展映。同时《不了情》、《太太万岁》、《哀乐中年》、《假凤虚凰》等影片更加值得欣赏。在这些影片的空间里，他以上海市民的生活空间和家庭景观扩充了中国电影的地缘风情，以“细小的爱憎”、“善恶的摩擦”添补了社会写实的主题内涵，使社会片不再是单色的时代政治图像，而成为杂色的人间众生相。这些影片是中国城市电影和市民观赏趣味的开拓之作，是中国市民电影的滥觞，以近乎“自然主义”的生活图景中刻画了一个特定阶级的无奈和仓惶。

电影一直被认为是“镜像”，电影银幕里的人生映射的是银幕外观众自己的人生，两种人生在银幕交汇时便是电影魅力的迸发。中国有句成语叫“以史为鉴”，意谓人在找寻自我时最好的办法是回顾历史，站在现在的角度发现过去，解决从何处来的问题，找到了过去就为未来发现了方向，解决向何处去的问题。纵向的往过去看，横向的则往外看，发现不同的民族、发现不同的文化，是另一种维度反观自我、认识世界的重要途径。中国人当下总是伴随着这两种不同进径的思考。我们能奉献给法国观众的，便是请诸位观者跟随桑弧导演的电影之眼，深入不同时期的普通中国人生活。我丝毫不怀疑热爱电影的法国观众在欣赏桑弧导演电影的过程中，能够立体地发现中国人前今生和未来之路。

我们非常愿意通过巴黎中国电影节展示优秀的中国电影艺术，如果更多的法国观众能够喜爱这些电影，我们会非常的欣喜。祝愿所有法国的观众朋友们能够在观影过程中享受美妙的愉悦！



Antoine de Clermont-Tonnerre
Président d'uniFrance

C'est toujours avec émotion que nous assistons au festival du Cinéma Chinois mené avec talent par Deanna Gao, présidente fondatrice du festival.

C'est non seulement l'occasion pour nous de découvrir une programmation mêlant avec sensibilité films récents inédits et films de patrimoine, fictions et documentaires, dont la richesse nous aide à appréhender l'évolution de la culture chinoise, mais aussi celle de renforcer chaque année d'avantage les liens entre les cinématographies chinoise et française dans leur diversité, unissant artistes et professionnels dans un même désir d'échange.

Cette volonté commune, qui s'est illustrée en 2010 par l'accord de coproduction entre nos deux pays, mais également par le succès du film *Adèle Blanc Sec* de Luc Besson ou celui du dernier Panorama du Film Français que nous y organisons, auprès du public chinois, présage d'un rapprochement fructueux, à l'avenir prometteur.

Nous souhaitons à cette 6^{ème} édition du festival, une réussite méritée!

法国电影联盟主席
昂团·德·珂雷蒙-多内尔

贺词

我们总是怀着很激动的心情来参加高醇芳创办主席精心组织举办的中国电影节。

对于我们来说，这不仅是个能够看到灵巧组合的各种类型的电影的机会，看到未在法国公映的最新影片与经典影片，故事片与纪录片等丰富多彩的影片展映，有助于我们了解中国文化的进展，而且是不断加强中法电影之间的联系，有相同交流愿望的电影艺术家和专业人士相聚的盛会。

这种共同的愿望，体现在2010年签署的我们两国之间的合拍协议，也表现在吕克·贝松导演的《阿黛拉的神奇冒险》在中国大受欢迎，表现在我们举办的面向中国观众的法国电影展，预示着 我们卓有成效的交流前景无量。

我们衷心祝愿第六届电影节圆满成功！



Festival du cinéma chinois de Paris

Présidente Fondatrice : Deanna Gao

Conseillers :

Gilbert Costa
Liu Ying
Marie-Claire Quiquemelle
Raymond Delambre
Luisa Prudentino

Administrateur du site Internet :

Emmanuel Severi
Bonjourshanghai
Geng Zhan

Brand design : Bonjourshanghai

Assistante à la direction : Marylise Cliquet

Secrétaire Générale : Florence Desserin

Relations publiques : Zhang Shiting

Relation presse : Cai Situ, Jin Kun

Coordination :

Jiang Jingshi
Li Yang
Xiao Yu
Zheng Quan

Bureau à Beijing

Directeur : Ning Jingwu
Directrice adjointe : Ye Xiaoying
Assistant : Gao Caisong

Stagiaire : Liu Guojie, Jin Qiongyao, Ma Yan

Traduction - adaptation

Traductrice en chef : Deanna Gao

Raymond Delambre, Marie-Claire Kuo Quiquemelle, Liu Ying, Hugo Paradis-Barrero, Jocelyne Forgeot, Claude de Lenoncourt, Gilles Pelvin, Maïwenne Piquet-Brottier, Tang Tingting, Ding Meng, Cyril Pouloupoulos, Muriel Vanden Heede, Agathe Hitchon, Vincent Mazuel, Stephane Plane, Marylise Cliquet, Li Qi, Manon Launay Dubois-Lafleur, Gilles Bros, Ghislaine Yang, Sophie Molinier, Liu Wei, Chen Ya-ou, Jin Qiongyao, Lu Jinghua

Attachées de presse :

Laurette Monconduit, Jean-Marc Feytout

INVITÉ D'HONNEUR

Monsieur Pierre Lhomme

Délégation artistique

Monsieur Peter Chan - Réalisateur
Madame Sandra Ng Kwan Yue - Actrice
Monsieur Li Yizhong - Scénariste
Madame Bao Zhifang - Réalisatrice
Monsieur Ning Jingwu - Réalisateur
Monsieur Wanma Caidan - Réalisateur
Monsieur Wang Jinming - Réalisateur
Monsieur Huang Guangsheng - Scénariste
Mademoiselle Ma Tianzhu - Actrice
Mademoiselle Hu Xueping - Animatrice
Monsieur Zheng Yi - Opérateur

陈可辛
吴君如
李亦中
鲍芝芳
宁敬武
万玛才旦
王锦明
黄广生
马天竹
胡雪萍
郑忆

Délégation officielle

Monsieur Luan Guozhi 栾国志
Directeur Général adjoint de l'Administration du cinéma, SARFT

Madame Shi Liping 石丽萍
Directrice Générale adjointe de la production
de China Movie Channel

Monsieur Shen Jian 沈健
Producteur exécutif de World Film Report de CCTV6 -
China Movie Channel

Monsieur Sun Yue 孙乐
Directeur des programmes de World Film Report de CCTV6

Madame Zhao Yaru 赵亚茹
Chargée de mission de l'Administration du cinéma, SARFT

Fanny Ardant



Marraine 2004

Jean-Jacques Annaud



Parrain 2009

Juliette Binoche



Marraine 2010

Claude Lelouch



Parrain 2011

Comité d'honneur du Festival

Huang Zongjiang



电影节 大好事
法国 中国 都需要
更了解对方!
黄宗江 2009

TAO Hong



祝：巴黎中国电影节圆满成功
辉煌永驻!
陶虹
2009.6.

JIANG Wenli



祝中国电影节圆满成功
法国中国友谊长存
江文莉
2009.6.

GU Changwei



预祝第四届巴黎中国电影节
成功举办
顾长卫
2009.6.

Comité d'honneur du Festival

LIU Jie



巴黎中國電影節
巴黎的中國電影大使
刘杰

WU Yujuan



祝中國(巴黎)電影節
圓滿成功
吴昱娟

NING Jingwu



祝中國電影節圓滿成功！
祝巴黎中國電影節圓滿成功！
寧敬武

ZHANG Jiarui



我的電影透過巴黎中國
電影節與法國觀眾見面是
我的榮幸，願巴黎中國電
影節越辦越好，越辦越
精彩！
張家瑞

HUERXIDE Tuerdi



Paris - toujours une fête
Honneur de la fête
à Paris en Chine - fête
pour tout le monde.
Huexide Tuerdi

WANMA Caidan



祝巴黎中國電影節圓滿成功！
万玛才旦

OU Chouchou



法國巴黎中國電影節
舉辦圓滿成功！
Ou Chouchou
2019.7.16.

ZHAO Baohua



中國電影節在巴黎的窗口
請與中國人交流
很有中華人文
心向水家 功德無量！
——夏巴才仁
中國電影節法蘭西一號

GUO Qing



感謝巴黎中國電影節電影週的
邀請合作展現中國電影
Guo Qing



LE BALZAC

cinéma art et essai aux Champs-Élysées

Partenaire du Festival du Film Chinois de Paris 2011



Cinéma indépendant art et essai créé en 1935 par le grand-père de l'actuel directeur Jean-Jacques Schpoliansky, le Balzac programme principalement des films d'auteurs en première exclusivité, issus d'horizons cinématographiques très variés. En complément de cette programmation exigeante, le Balzac offre depuis plusieurs années une large place à la musique et à toutes les formes d'accord entre musique et cinéma : concerts en première partie de séance, ciné-concerts, retransmissions d'opéras et de spectacles live... La grande salle de 400 places, de style art déco, possède un piano ainsi qu'une petite scène et dispose des équipements techniques les plus récents : on y organise régulièrement de grandes soirées prestigieuses.

Le Balzac est heureux cette année de s'associer au Festival du Film Chinois de Paris. Des séances en matinée ainsi que la soirée de clôture y seront proposées. En écho à ce programme, le Balzac organise le 8 octobre, en association avec le Rex, l'Arlequin et le Club de l'Etoile, une journée chinoise en quatre étapes, avec quatre films.

Renseignements : www.lesexcellentscinemasdeparis.com

Cinéma Le Balzac - 1 rue Balzac, 75008 Paris - Tél. : 01 43 59 05 00 - www.cinemabalzac.com - email : info@cinemabalzac.com

武侠

Wu Xia



Scénario : Aubrey Lam, Joyce Chan
 Réalisation, production : Peter Ho Sun Chan
 Montage : Derek Hui
 Avec : Donnie Yen, Takeshi Kaneshiro, Tang Wei, Jimmy Wang Yu, Kara Hui, Li Xiaoran
 110 min / 2011 / Genre : policier et arts martiaux
 编剧：林爱华 导演：陈可辛
 主演：甄子丹 金城武 汤唯 王羽 惠英红 李小冉 姜武

1917, un village dans la région de Teng Chong, à l'ouest du Yunnan. Liu Jin Xi, fabricant de papier, vit paisiblement avec Ayu, mère célibataire de deux fils qu'il épousa, au sein de paysages enchanteurs. Deux malfaiteurs armés surviennent pour dévaliser la boutique du voisinage : Liu Jin Xi les abat à main nue et devient la gloire locale. Cet exploit éveille la curiosité de l'enquêteur Xu Bai Jiu, malgré le soin apporté par Liu Jin Xi pour masquer toute aptitude au Gong Fu. Le détective ne tardera pas à soupçonner d'étranges capacités martiales chez « l'homme tranquille ». L'inspecteur perturbera la vie de toute la communauté par ses investigations, déterrera de sombres secrets.

Notre festival projettera cette superproduction, dont le tournage mobilisa plus de deux cents personnes, pour l'ouverture. Au demeurant, *Wu Xia* bénéficiera d'une projection au *Festival de Cannes 2011*, renouant ainsi avec la sélection de King Hu en 1975.

Wu Xia associe deux genres : « arts martiaux », absolument pas seulement « film de sabre », et policier. Le cinéaste se montre soucieux de se démarquer par rapport au « genre martial », déjà largement fourni. Grâce au personnage du détective scientifique, une relation s'établit entre arts martiaux et méridiens de l'acupuncture, voire *Qi Gong*, sinon *Gong Neng*, en vue d'expliquer rationnellement les prouesses à l'écran.

Donnie Yen lui-même dirige la chorégraphie, essentielle, alors que le réalisateur se soucie d'un montage méticuleux. Le cinéaste manifeste la volonté de déconstruire le spectacle inhérent au genre martial en essayant de le rationaliser.

Wu Xia dans sa version 2011 relève du *Silence of the Lambs*, prototype en 1991 des scénographies bénéficiant aux « scènes de crime », à leur reconstitution, ainsi qu'à la médecine légale, matrice des fabuleux *X-Files*, puis des populaires *CSI*. L'autopsie devient un « genre » international, lié au mythe de la police scientifique. De Clarice Starling à Xu Bai Jiu en passant par « Peter Colombo Falk », de l'imperméable à la robe chinoise : généalogie pour le « film de détective » aspirant à la reconnaissance internationale...

S'agissant d'industrie cinématographique, les conditions de production dévoilent les rétroactions entre périphérie hongkongaise et centre continental. Le continent s'insère au cœur du cinéma hongkongais : aboutissement d'une tendance remontant à *L'Aigle d'or* tourné en 1964 en Mongolie intérieure.



Le cinéaste hongkongais Peter Ho Sun Chan travaille aussi comme producteur et fonda en particulier l'UFO : United Filmmakers Organization. Il remporta un immense succès en 2009 avec *Les Seigneurs de la guerre*, Jet Li, Takeshi Kaneshiro et Andy Lau : crépusculaires. Le personnage de Ciel Étoilé figura au chef-d'œuvre épique *Ying Xiong*, *Héros* de Zhang Yimou.

Takeshi Kaneshiro participa aussi à un autre chef-d'œuvre épique : *Le Secret des poignards volants* réalisé en 2004 par Zhang Yimou, toujours en compagnie d'Andy Lau.

Li An, avec son fabuleux *Lust, Caution* de 2007, lança Tang Wei. Dans *Wu Xia* la comédienne incarne pour la première fois le rôle d'une mère.

L'expérimentée Hongkongaise Kara Hui offre, en vengeresse, la plus belle chorégraphie de combat. Li Xiaoran, talentueuse *Fille du botaniste* avec Dai Sijie, interprète l'épouse de Xu Bai Jiu, ainsi que son soutien financier.

非诚勿扰2

Perle rare II

Fei Cheng Wu Rao 2

Scénario : Wang Shuo, Feng Xiaogang

Réalisation : Feng Xiaogang

Production : Frères Huayi, Feng Xiaogang

Costumes : Zhang Chufeng

Musique : Luan Shu

Avec : Ge You, Shu Qi, Sun Honglei, Yao Chen, An Yixuan,

Li Yanwei

2010 / 120 min / Genre : comédie antiromantique

编剧：王朔 冯小刚 导演：冯小刚

主演：葛优 舒淇 孙红雷 姚晨 安以轩

Rappel du premier épisode : Ge You rencontre, *via blind date*, l'hôtesse de l'air (dés)incarnée par Shu Qi. Une visite à Hokkaido les rapproche moins virtuellement... La suite commence par la demande en mariage, au crépuscule sur la Grande Muraille, de Ge You. Après leur participation à la « cérémonie de divorce » entre leurs amis Sun Honglei et Yao Chen, les fiancés rejoignent Hainan, lieu touristique prisé, pour un « mariage à l'essai », entre villa de luxe, cage dorée haut perchée, et palace... Ce « premier acte » de la deuxième *Perle* se terminera en *fiasco* et séparation. Un second acte, avec comme climax les funérailles de Sun Honglei mises en scène par lui-même, permettra aux protagonistes de se retrouver... Question existentielle à laquelle les spectateurs devront répondre : comment réconcilier amour et mariage ?

Le scénario bénéficie de la signature de Wang Shuo, écrivain renommé, originaire de la lettrée Nanjing.

Plutôt qu'à « quatre mariages et un enterrement », le spectateur assistera à un divorce et à un « enterrement dans la mer », voire « suicide assisté ». À l'instar de *Four Weddings and a Funeral* réalisé dès 1993 par Mike Newell, le film utilise un décès pour conférer quelque profondeur à une comédie. À la place d'une mariée en noir, le film propose une divorcée en deuil de son mariage, avec Shu Qi en « demoiselle de compagnie ». Symétriquement, l'automobile de mariage se trouve remplacée par un corbillard.



La production (post)moderniste de Feng Xiaogang applique certains principes qui demeurent chinois, telle la symétrie des situations : de la « cérémonie de divorce » à celle de funérailles anticipées et mises en scène par le futur défunt, voire suicidé. D'une île à l'autre : de Hokkaido à Hainan...

Conjointement, Feng Xiaogang applique notre principe : le film filme le film, en tout cas la télévision. Ge You apparaît à l'écran en tant que *cameraman*, pour la meilleure scène. Quant à l'ami homosexuel de Ge You, il s'avère un peu moins caricatural qu'en 2009.

La dernière *Perle* constitue le premier film chinois à sortir presque simultanément aux États-Unis. La troisième édition du *China Image Film Festival* londonien programme aussi ce film.

Ge You, qui remporta le Prix d'interprétation masculine au *Festival de Cannes* en 1994 pour le chef-d'œuvre *Vivre !* de Zhang Yimou, collabore souvent aux films de Feng Xiaogang : ainsi du *Téléphone mobile* en 2003, déjà présenté par notre festival.

Hou Hsiao Hsien dirigea Shu Qi dans *Millennium Mambo* et *Three Times* respectivement de 2001 et 2005.



钢的琴

Le piano d'acier

Gang De Qin

Scénario, réalisation : Zhang Meng; production : Studio du Liaoning; chef-opérateur : Shu Chou; montage : Gao Bo
Avec : Wang Qian Yuan, Qin Hai Lu, Jang Shin Yeong, Liu Xing Yu, Liu Qian, Luo Er Yang, Tian Yu, Guo Yong Zhen
2010 / 105 min / Genre : comédie
编导：张猛 主演：王千源 秦海璐 张申英 田雨 国永振

À Anshan, dans le Liaoning, au nord-ouest atteint par la crise industrielle, Chen Guilin, un métallurgiste licencié, aime jouer de l'accordéon avec des amis et Shu Xian, sa maîtresse. Son épouse Xiao Ju surgit pour exiger le divorce et, surtout, la garde de Xiao Yuan, leur fille mélomane. Celle-ci déclare suivre le parent capable de lui fournir un piano. L'homme échafaude trois plans pour se procurer l'instrument : emprunter de l'argent, voler, forger un *piano d'acier*. Mais le père ne laissera-t-il pas finalement son enfant rejoindre sa mère, pour son bonheur ?

Le cinéaste affectionne le burlesque, planté dans un décor social : usines en déshérence, musique importée de l'époque soviétique, trentenaires paraissant déjà mûrs. Le symbolisme enrichit l'œuvre : des cigarettes aux cheminées industrielles en ruine.

Le Piano d'acier, présenté à plus de quarante festivals tels que les festivals internationaux de Toronto, Hawaii, Cleveland, Melbourne, Shanghai, Sydney, Sarasota, Adélaïde, Dubaï, du Wisconsin, remporta le Grand prix du jury au Festival international de Miami.

L'Académie centrale chinoise d'art dramatique diplômé Zhang Meng, employé au Studio cinématographique de Chang Chun, et Wang Qian Yuan. Le festival de Tokyo décerna son premier prix à Wang Qian Yuan, celui de meilleur acteur, pour son personnage de Chen Guilin.

Qin Hai Lu, ici Shu Xian, reçut différentes récompenses pour *Durian Durian* de Fruit Chan.



趙氏孤兒

L'orphelin de la famille Zhao

Zhao Shi Gu Er

Scénario, réalisation : Chen Kaige; chef-opérateur : Yang Shu; costumes : Chen Tongxun; montage : Xu Hongyu; production : Studio de Shanghai, Chen Hong

Avec : Ge You, Wang Xueqi, Huang Xiaoming, Fan Bingbing, Zhang Fengyi

2010 / 123 min / Genre : tragédie épique

编导：陳凱歌 主演：葛优 王學圻 黃曉明 范冰冰 張豐毅

Un orphelin élevé pour venger l'extermination de sa famille et pris dans des conflits de paternité... À l'époque des Printemps et Automnes (770-475), au royaume des Jin en 583, le général Tu Angu échafaude un plan machiavélique et sanguinaire pour évincer le premier ministre Zhao Tun et son fils, Zhao Shuo, héros de guerre marié à la noble Zhuang Ji, enceinte. Celle-ci persuade son médecin, Cheng Ying, de sauver son fils : l'homme simple sacrifie son propre enfant et son épouse pour préserver le dernier Zhao. Cheng Ying élèvera l'orphelin dans l'esprit de vengeance et s'efforcera de l'introduire dans l'intimité de Tu Angu.

Inspiré d'une histoire vraie, le film adapte une pièce composée par Ji Jun Xiang sous les Yuan. Au demeurant, Voltaire en publia sa version : le célèbre *Orphelin de la Chine*. Certes, le film offre d'éblouissantes scènes d'action, au demeurant dotées d'une chorégraphie renouvelée, mais Chen Kaige focalise plus sérieusement sur la confrontation des caractères, voire l'évolution des personnages et la concurrence entre les deux « pères adoptifs » du pupille, susceptible d'éveiller des échos pour l'époque moderne. Le médecin vaut bien plus héros du quotidien que sabreur... Le cinéaste déroule avec brio son récit, avec un art consommé du montage, des raccords symboliques, du travelling, de l'ellipse et des flashbacks, sa méticulosité habituelle, dans un langage cinématographique se caractérisant par une extraordinaire fluidité et riche en scènes enlevées. La somptuosité des décors, volontiers éclairés de chandelles, et des costumes complétera le plaisir du spectateur, permettant d'accéder à une picturalité cinématographique, culminant avec l'affliction, puis le suicide de Zhuang Ji. Le symbolisme apparaît aussi : les défenseurs de la future mère acculée portent des vêtements blancs immaculés, tels des pratiquants face aux hordes de Tu Angu. Le public constatera la vanité humaine : comment un moustique empoisonneur rend inefficace une nombreuse garde prétorienne, un poisson provoque la chute d'un assassin, un vieillard se bat bien mieux qu'un adolescent...



Ge You, vedette interprète de l'humble Cheng Ying, arbore le large spectre de son talent : ironie, obséquiosité, ahurissement. On pourra apprécier une prestation différente dans les films de Feng Xiaogang.

Wang Xueqi (Tu Angu) joua déjà avec Chen Kaige au chef-d'oeuvre *Mei Lan Fang*, immense succès de nos éditions 2009 et 2010.

Huang Xiaoming incarne avec délectation les personnages ambigus, voire cruels : en 2011, on le voit en Han Jue, devant assassiner l'enfant Zhao. Lors du Festival 2010, il interprétait le tortionnaire japonais dans *La Rumeur du vent (Nanjing 1942)*.

Fan Bingbing s'intéresse aux films d'auteur : *Chongqing Blues* de Wang Xiao Shuai.

Chen Kaige, rescapé de la Révolution culturelle, intégra l'Académie du Cinéma de Beijing et offre de nombreux chefs-d'oeuvre : *La Vie sur un fil*, *L'Empereur et l'assassin*, le flamboyant *Wu Ji*, qui traitait de la futilité guerrière... *L'orphelin de la famille Zhao* constitue le troisième film lié au théâtre, après *Adieu ma concubine*, *Palme d'or* en 1993, et *Mei Lan Fang*. Thématiquement, il existe quelque rapport entre *L'orphelin...* et *L'Enfant au violon* de 2002, un jeune prodige devant choisir entre un père paysan et son maître. Chen Hong, épouse de Chen Kaige, produit habituellement ses films.

将爱情进行到底

Un couple, trois scénarios

Jiang Ai Qing Jin Xing Dao Di

Réalisation : Zhang Yibai

Avec : Xu Jinglei, Li Yapeng, He Jie

2011 / 103 min / Genre : comédie dramatique

导演：张一白 主演：徐静蕾 李亚鹏 何洁

Le film thématise l'amour en trois actes, avec le même couple, Wen Hui et Zheng Yang. Premier scénario : un homme d'affaires pékinois quitte son appartement au *design* transparent parce que les nombreux amis de son épouse l'empêchent de voir son émission sportive et séjourne pour la première fois de sa vie dans un hôtel situé dans sa propre ville, en face de son immeuble. Attendant vainement que Wen Hui, qu'il rencontra 14 ans plus tôt et épousa après 7 ans, l'appelle, Zheng Yang l'espionne à la longue-vue et prend conscience qu'il s'avérait mentalement absent de son foyer depuis bien longtemps. Deuxième acte : lors d'une fête réunissant d'anciens camarades à Shanghai, ceux-ci poussent Wen Hui, mal mariée, et Zheng Yang, simple réparateur automobile, littéralement dans les bras l'un de l'autre. En dépit du désir éprouvé par Wen Hui, qui doit s'occuper seule de ses deux jumeaux dans son appartement vétuste et se défendre contre son ex-mari cupide et violent, le couple ne parviendra pas à se (re)former. Conclusion à Bordeaux : Zheng Yang cherche Wen Hui, trompée par son époux Pan Xiao et mère du garnement Daxiang. Le portable de Zheng Yang jouera un rôle essentiel dans les retrouvailles.

Des traitements différents s'appliquent à chacune des parties. On apprécie en particulier l'écriture graphique du premier acte, télescopant montage électrique et arrêt sur image poétisant, lunaire, soutenus par la voix *off* de Zheng Yang. De façon générale, découvrons les fondamentaux : nombreux flashbacks, celui qui perd au jeu doit boire, la force de la femme qui prend l'initiative d'inviter son amoureux dans l'automobile, voire à l'hôtel interlope. Le film s'inscrit comme suite d'un feuilleton télévisé éponyme : vingt épisodes réalisés par le même Zhang Yibai, diffusés en 1998, qui lancèrent la carrière de Xu Jinglei et Li Yapeng.

Nous retrouvons le jeu généreux de Xu Jinglei, réalisatrice actrice qui enthousiasma en 2010 le public avec *La Promotion de Lala*. Diplômée par l'Académie du Cinéma de Beijing, section interprétation, en 1997, nommée meilleure actrice au Prix des Cent Fleurs, meilleure nouvelle actrice au Huabiao, elle réalisa en 2002 son premier film *Mon père et moi* qui obtint le Coq d'Or du meilleur premier film. Son deuxième film *Lettre d'une inconnue* lui apporta le titre de meilleure réalisatrice à San Sebastian. En 2009, elle joua dans la superproduction *Les Seigneurs de la guerre*, aux côtés de Jet Li et Andy Lau.

Li Yapeng, alias Zheng Yang, épousa la célèbre Faye Wong, qui interprète la chanson générique.



观音山

La Montagne de Guanyin

Guan Yin Shan

Scénario : Li Yu, Fang Li; réalisation : Li Yu; chef-opérateur : Zeng Jian

Avec : Fan Bingbing, Sylvia Chang, Chen Po Lin, Fei Long, Jin Jing, Fang Li, Bao Zhenjiang
2010 / 104 min / Genre : drame

编导：李玉 主演：范冰冰 张艾嘉 陈柏霖 肥龙 方励

Au Sichuan, trois jeunes, à la dérive, éprouvent les risques de la jeunesse : Nan Feng, chanteuse de bar qui se casse elle-même des bouteilles sur la tête, son amant Ding Bo, voyou colérique, voleur et volage, enfin Fei Zao, le gros souffre-douleur. Chacun subit une lourde hérédité : la mère de Nan Feng s'avère battue par son mari, Ding Bo ne supporte pas le remariage de son père qui ne put payer les frais médicaux de sa première femme, le géniteur de Fei Zao le bat dès qu'il perd au jeu. Le trio loue des chambres à Chengdu chez Chang Yue Qin, une ancienne chanteuse d'Opéra de Beijing endeuillée par le décès de son fils lors du tremblement de terre à Wenchuan. Malgré une cohabitation difficile, une famille de substitution se recompose, peu important les différences d'âge. Ensemble, ils réparent un temple de Guanyin, opportunité de retrouvailles pour eux-mêmes.

Ce chef-d'œuvre bénéficie d'une véritable écriture cinématographique, au demeurant récompensée par le prix de la meilleure contribution artistique au festival de Tokyo en 2010. Le film, présent aussi à Deauville en 2011 et porté par un sens cinématique sûr, dégage une énergie, en particulier grâce à la caméra portée de Zeng Jian et au montage sec, rythmé. Conjurant les larmoiements, il offre même un zeste de comédie, conjointement à des fondamentaux chinois : symbolisme, bouddhisme, scènes de calligraphie et de repas partagés.

Fan Bingbing reçut pour son interprétation de Nan Feng le prix de la meilleure actrice à Tokyo : comme climax, elle pratique l'effet miroir, buvant force bouteilles devant son père alcoolique alité. Née en 1981 à Qingdao, au Shandong, cette chanteuse de *Mandopop* sort de l'École Xie Jin de Shanghai et de l'Académie d'art dramatique de Shanghai. Sylvia Chang, actrice expérimentée jouant ici avec maestria la cantatrice, Chen Po Lin, *alias* Ding Bo, viennent de Taiwan. Fei Long parvient à exister au delà de son rôle ingrat de gras Fei Zao. Li Yu, née au Shandong, commença par le documentaire. Le film de 2005 *Au fil de l'eau* gagna le Lotus d'Or à Deauville en 2006.

Les connaisseurs reconnaîtront le producteur coscénariste Fang Li : le père de Ding Bo.



无蝉的夏天

L'été sans cigale

Wu Chan De Xia Tian

Scénario : Wei Hua; réalisation : Miao Yue; chef-opérateur : Shi Yue; montage : Zhu Hong

Avec : Lu Yu Lai, Tian Hulan, Tang Zuohui, Sun Min, Wu Lei
2009 / 94 min / Genre : comédie dramatique

Tan Yang, jeune homme altruiste, s'occupe de son grand-père, invalide, et doit abriter Liu Liu, enceinte de son cousin malhonnête Li Guoqiang : celui-ci fuit son créancier Zhu San et sa bande. La cohabitation, d'abord difficile, les rapproche progressivement, grâce aux talents de cuisinier manifestés par Tan Yang. Liu Liu, qui dinait d'abord seule, finira par se plaire en compagnie des garçon et vieillard. La femme se montre sensible aux devoirs du mari défaillant assumés par son logeur, en déclarations muettes. Cependant, Zhu San et ses deux hommes de main débarquent et menacent Tan Yang : la femme, enceinte et forte, n'hésite pas à mordre le voyou pour défendre Yang. Le couple s'enfuira suite à poursuite hilarante. La future maman devient amoureuse et s'embellit. Tan Yang la portera même, littéralement et en urgence, à la maternité par une nuit d'orage. À l'hôpital, Tan Yang aperçoit Zhu San et prend soin de lui. Mais Li Guoqiang revient pour emmener la mère et son bébé. Tan Yang sombre dans la tristesse, croyant reconnaître son amour en voyant des femmes avec enfant dans la rue. Un an plus tard, Liu Liu revient : formeront-ils enfin un vrai couple ?

Le film s'imprègne d'un climat tout en moiteur et sueur estivales, évocatrices sans doute de quelque sensualité interdite, avec des relations sentimentales fortement rythmées par les repas, s'améliorant même grâce à la cuisine. Le drame psychologique s'éclaircit au moyen de l'humour : les méchants, chauves ou à touffe de cheveux, s'avèrent des rustres. S'agissant des fondamentaux, l'œuvre recourt à l'art du cadrage et au symbolisme. La cinéaste Miao Yue travaille au Studio de Cinéma Emei et réalisa de nombreux téléfilms et séries. Elle obtint des prix Aigle d'or et Apsara volante. Le svelte Lu Yu Lai interprète Tan Yang avec ses habituelles mines apathiques, dépitées ou boudeuses et son éclatant air de jeunesse, rôle qui lui rapporta le prix du meilleur acteur à la télévision au festival étudiant de Beijing en 2010. Diplômé par l'Académie centrale d'art dramatique, le comédien participa à des films importants en second rôle : *Le Paon* de Gu Changwei en 2005, *Le dernier voyage du Juge Feng* réalisé par Lu Jie en 2006, *Niu Lang Zhi Nu*, *Portrait de femmes chinoises* brossé par la stimulante Yin Lichuan en 2008 avec Yan Bing Yan.





风雨十二年

Sun Yat-sen et Soong Ching Ling Douze ans contre vents et marées

Feng Yu Shi Er Nian

Scénario : Lu Shoujun; réalisation : Bao Zhifang;
chef-opérateur : Huang Baohua; montage : Chen Xiaohong
Avec : Zhou Li, Ma Shaohua
2001 / 113 min / Genre : biographie romancée

En octobre 1911, les partisans de Sun Yat-sen, médecin et révolutionnaire né dans le Guangdong en 1866, occupent Wuchang : le vieux régime impérial tombe. Le 25 décembre 1911, Sun Yat-sen devient président provisoire de la nouvelle république à Nanjing. Le film aborde le rôle essentiel de sa seconde épouse, Soong Ching Ling, née à Shanghai en 1893. Diplômée en 1913 du Wesleyan College aux États-Unis, elle gagna le Japon et remplaça sa sœur comme secrétaire de Sun Yat-sen en 1914 : celui-ci divorce et épouse Ching Ling. En 1921, on élit Sun Yat-sen président du gouvernement national à Guangzhou. Le « Père de la nation » décède dès 1925, suite à un cancer du foie. Soong Ching Ling se dévoua à son époux et à sa cause, en dépit des difficultés.

Bao Zhifeng, née à Shanghai en 1939, diplômée de l'École du cinéma de Shanghai en 1963. Elle a été assistant réalisateur de célèbres cinéastes Tang Xiaodan, Yi Ming et Xie Jing. En 1983, elle réalise son premier film *Libellule noire*. Ses réalisations *La Première tentation*, *Miss Morphis*, *Avant et après la divorce* entre autres, ont été primés par des festivals nationaux. *Snowy wilderness* a été présenté au Festival International de films de femmes à Créteil en 1989. Ses œuvres reflètent son observation profonde de la vie, dotées d'une esthétique recherchée.



百年情书

Lettre d'adieu à mon épouse

Bai Nian Qing Shu

Scénario : Jin Ge, Ding Ning, Feng Wanja; réalisation : Jin Ge; chef-opérateur : Zhang Bing; montage : Chen Bingfeng, Cheng Miao
Avec : Wang Bojie (Lin Jue Min), Li Xuejian (Lin Xiaoying), Jiang Mengjie (Chen Yiyong), Gao Yitong (Fang Junying), Liao Liang (Lin Wen), Wang Feng (Lin Yinmin), Shi Lijia (Feng Chaoxiang), Ma Shuai (Fang Shengdong), Xue Lan (soubrette)
2011 / 97 min / Genre : reconstitution historique

Le film s'inspire des deux lettres écrites par Lin Jue Min, âgé de 24 ans, à son épouse, mère d'un garçon et enceinte, sur un mouchoir et à son père lettré respecté, trois jours avant son décès en avril 1911. Jue Min s'engagea dès 1905 dans des activités révolutionnaires, dont l'enthousiasme et les camarades s'insèrent dans le cycle des attentats terroristes et de la répression. Les femmes participent activement : déguisées en mariées, elles cachent les armes de contrebande en provenance de Hong Kong dans leur palanquin, voire utilisent celles-ci, afin de préparer le soulèvement à Guangzhou, dont le climax sanglant se déroulera à la Colline de la fleur jaune. Les « 72 martyrs de Huang Hua Gang » écriront la légende avec leur sang.

On considère la missive à la femme comme une lettre d'amour parmi les plus émouvantes en langue chinoise. Le personnage de l'épouse incarne la noblesse, protégeant son mari qui la délaisse pour l'activisme. La distribution de ce film, présenté au festival de Shanghai en 2011, s'avère nombreuse et de qualité, à la hauteur de l'enjeu lié à la commémoration. Historiquement, le récit utilise nombre de flashbacks, même emboîtés les uns dans les autres. Conjointement à des images travaillées, plongées et plus rarement contre-plongée(s) connotent les scènes : ainsi, la plongée à travers l'architecture traditionnelle sur le père lisant la lettre symbolise son écrasement. Parmi les fondamentaux, on trouve les scènes de calligraphie, le cas échéant en couple, et le cerf-volant comme symbole d'un bonheur conjugal, éphémère.

Jin Ge, né au Zhejiang, sorti diplômé par l'Académie du Cinéma de Beijing dans le département de la mise en scène. Le festival international étudiant de Hong Kong montra en 1987 son premier film, *Mon ami Beethoven*. Jin Ge, réalisateur de feuilletons, téléfilms et de cinéma, reçut le prix du Lis grâce à *L'ange verra ainsi qu'à Lissage vertical et horizontal* en 2009. Le dix-septième festival étudiant de Beijing le nomma meilleur réalisateur pour *Luo Tuo Quan* en 2010.



寻找智美更登

À la recherche de Drimé Kunden

Xun Zhao Zhi Mei Geng Deng

Réalisation : Wanma Caidan

Avec ZONG Zhi宗智, Manla Jiepu曼拉杰甫, LI Maocuo李毛措
2009 / 117 min / Genre : film ethnique

Un réalisateur et un caméraman vont dans la région tibétaine pour trouver l'acteur principal de leur film. Ce dernier est adapté d'une pièce de théâtre tibétain traditionnel qui raconte l'histoire du prince Zhimei Gengdeng. Avec leur guide, ils ont visité beaucoup de villages, villes et temples tibétains. Dans un village, le réalisateur remarque une fille qui a le profil du rôle, mais la fille garde son visage couvert. Elle demande à suivre l'équipe pour trouver son amour perdu. Pour la convaincre de jouer le rôle, le réalisateur l'emmène avec le groupe. Sur le chemin, le guide raconte sa première histoire d'amour. Sa sincérité touche profondément la fille au visage couvert. Le réalisateur et le caméraman s'interrogent sur eux-mêmes à travers l'histoire du guide... Jusqu'à son départ, la fille n'a pas dévoilé son visage et le groupe continue son voyage à la recherche de Zhimei Gengdeng.

Wanma Caidan est né en 1969 à Qinghai, dans le canton autonome tibétain Hainan. Il commence à publier des œuvres littéraires à partir de 1991, en mandarin et en tibétain. Il a étudié à l'Académie du Cinéma de Beijing. A partir de 2002, il devient réalisateur et scénariste. Après deux court-métrages et un documentaire, il réalise son premier long métrage en 2005 : *Le silence des pierres sacrées*. Ce dernier est primé par de nombreux festivals dans le monde entier : Prix spécial du Festival de Vancouver, du Festival de Pusan, du Festival de Hong Kong, Meilleur Réalisateur débutant du Festival de Shanghai. Ce film a recueilli un écho chaleureux au Festival du Cinéma Chinois de Paris en 2006.

碧罗雪山

Au-delà des brumes

Bi Luo Xue Shan

Réalisation : Liu Jie

2010 / Genre : film ethnique

Au bord du fleuve Nu Jiang, aux fins fonds de la montagne, vit le peuple Lisu. Ils sont en difficulté à cause des ours qui étaient à l'origine. Le chef du village Dialu est amoureux de Jini, mais l'ancêtre du village, son grand-père lui demande de suivre le coutume des Lisu et d'épouser sa belle-sœur. Les ours sont protégés et sont libres de rentrer dans le village pour chasser et détruire les cultures. Dialu doit promouvoir la politique de l'État, et en même temps, aller chercher les indemnités pour les villageois. Le frère de Jini, Mupa, a des dettes suite à son mariage. Il a volé des écorces d'un arbre protégé par l'État pour gagner de l'argent. Arrêté par la police, il risque deux ans de prison tandis que sa jeune femme est tombée enceinte... Pour sauver Mupa, le père force Jini à se marier à un voyou du village contre de l'argent, mais Jini disparaît avant le mariage... trois mois plus tard, les villageois quittent la montagne, tristes...

LIU Jie entre en 1986 à l'Académie des Beaux-Arts à Beijing, puis, à partir de 1987, il étudie pendant quatre ans la photographie à l'Académie du Cinéma de Beijing. Il réalisa en 2006 le chef-d'œuvre *Le dernier voyage* du Juge Feng, présenté au Festival. Sa compétence en photographie se ressent dans sa façon de filmer. En 2008, il réalisa son deuxième film *Juge* qui traita pour la première fois en Chine le sujet de la peine de mort. Le film a été sélectionné et primé dans beaucoup de festivals internationaux (le grand prix du festival de Deauville). En 2010, son troisième film *Au-delà des brumes* a eu des prix au festival international de Shanghai : meilleur réalisateur, musique, interprétation.





前妻

Les deux épouses

Qian Qi

Scénario : Wang Lin; réalisation : Qiao Liang; chef-opérateur : Huang Lian
Avec : Wu Yue, Chang Yuhong
2009 / 93 min / Genre : drame

En un long flashback, un enfant se souvient de ses deux mères... Son père, Liao Ding, simple kiosquier, se sépare de Lian Qiao, femme-tigresse et surtout atteinte par une maladie dégénérative. Sa nouvelle femme, Jin Ling, éprouve beaucoup de difficultés pour que le fils du premier lit, Ding Xiao Guan, l'appelle maman : lors d'une scène typiquement conjugale où la belle-mère apporte le bassin aux pieds de son époux lisant le journal, l'enfant dit enfin « maman ». La concurrence entre les deux dames autour de Xiao Guan s'avère violente, qui l'arrachent littéralement. Cependant, la détérioration de la santé chez l'ex-épouse conduira à la conciliation. Lors du premier repas commun, climat de partage affectif et silencieux, dans le modeste appartement, entre le papa, le fils, et les deux femmes, celui-ci donnera au bol de chacune et chacun en un geste symbolique de réconciliation. La nouvelle épouse finira même par pousser le fauteuil roulant de la première, qui, alitée, s'installe chez le couple, provoquant des difficultés de cohabitation liées à la promiscuité et à la rivalité affective, la télévision devenant otage. Un échange spécifiquement féminin s'effectue lorsque la chic Lian Qiao prête ses cosmétiques à la paysanne Jin Ling, celle-ci aidant la grabataire à se maquiller. Dans le cadre de relations symétriques et empreintes de féminité, Ling comprend même mieux Qiao que son mari, nourrit l'infirme, lui prodigue de multiples soins, la priorisant par rapport au fils. Cependant, le sacrifice de Lian Qiao dépassera le dévouement de Jin Ling, particulièrement endeuillée par son décès : l'invalides cachait ses multiples comprimés médicamenteux sous les draps et son égoïsme apparent, désirant accélérer le dénouement, voire quelque libération.

Les deux épouses constituent une œuvre émouvante, ne versant ni dans le mélodrame ni dans les poncifs de la convenue relation triangulaire, mais proposant audacieusement une nouvelle configuration de famille recomposée. La vie de couple et ses heurts bénéficient d'un authentique réalisme, avec même quelques intermèdes comiques, l'homme s'avérant le plus faible. En outre, notre chef-d'œuvre ambitionne une écriture cinématographique, voire esthétisante, tout en focalisant toujours davantage sur l'habitat familial simple mais chaleureux, suivant la logique d'une santé se détériorant : lavabo à l'extérieur, inspiration peut-être chez *Shen Nu* pour les vieux journaux qui servent non seulement à tapisser le mur, mais de lit à la mère hébergée. Conjointement aux fondus au noir systématiques et devenus rares dans la cinématographie contemporaine qui affectionne le montage sec, Huang Lian filme avec style : clairs-obscur systématiques, filmage à distance symbolisant quelque incompréhension psychologique. Le cinéaste utilise talentueusement l'espace exigü de l'humble logement et évite l'alternance habituelle entre champs et contre-champs, préférant photographier latéralement les rapports humains. On retrouve notre principe : le film filme le film, commençant par l'ouverture d'un caméscope. CCTV offre une distribution remarquable. Le film utilise le maquillage comme moyen transactionnel et ne s'analyse absolument pas en réclames de mannequins, tels qu'affichés au kiosque récurrent. Wu Yue, alias Lian Qiao, et Chang Yuhong, interprétant Jin Ling, témoignent de sensibilité, sans guère d'affèterie.

信义兄弟

Fidélité fraternelle

Xin Yi Xiong Di

Scénario : Xing Yuanping; réalisation : Fang Junliang; chef-opérateur : Wu Lixiao; musique originale : Mao Liang; production : Studio cinématographique de Changchun
Avec : Zhao Yi, Huo Qing, Wu Yanshu, Xu Wenbin, Su Yanzheng, Guo Jie
2011 / 99 min / Genre : drame
编剧：刑原平 导演：方军亮 主演：赵毅 霍青

Le frère aîné de Sun Donglin, Shuilin, périt dans un carambolage sur l'autoroute, avec sa belle-sœur, sa nièce et son neveu. Ce deuil conduira le cadet, entre Beijing et Wuhan, à se souvenir de son *Da Ge*, « grand frère », sans doute mentor. Sun Shuilin exerçait aussi son charisme sur ses chantiers de construction. Les frères restent unis par le cœur et les affaires dans le milieu viril, voire violent du bâtiment, avec ses rapports d'argent et de force, tout en réussissant une ascension sociale. Les scènes où l'épouse de Shuilin faillit divorcer et de conflits avec Donglin s'avèrent poignantes rétrospectivement.

Le montage rythme le film entièrement construit sur les flashbacks, fort nombreux, conjointement aux fondamentaux liés au partage des repas et à l'usage sans modération du téléphone. Nombre de symboles enrichissent la palette filmique : passage du temps et des jolis casques en bambou, plan sur la Lune, chiffre quatre résonant comme la mort... Fiction et documentaire s'associent finalement, les accidents d'automobiles constituant assurément un fléau.

Remarquons la qualité de CCTV, le soin des détails, le talent de la distribution, en particulier Huo Qing alias Sun Shuilin et Zhao Yi en tant que Sun Donglin. Le visage de celui-ci marque les écrans, également de Taiwan : Zhao Yi, né à Beijing et formé à l'Académie nationale d'opéra, apparaît souvent sur CCTV ainsi qu'à la télévision taïwanaise, y compris pour de la publicité. Parmi ses prestations, rappelons la production de CCTV *Tai Ping Tian Guo* en 2000 et *Le grand fleuve* réalisé par Gao Feng avec Huexide Tuerdi. Zhao Yi incarne avec authenticité des personnages différents, beaucoup d'émotion pour la *Fidélité fraternelle*.





精彩人生

La vie est merveilleuse

Jing Cai Ren Sheng

Scénario, réalisation : Wu Weidong; chef-opérateur : Gao Chenggang; musique originale : Liu Sha
Avec : Sun Haiying, Liu Jian
2010 / 91 min / Genre : comédie dramatique

Ma Dahai et Fang Zhiyong, tous deux veufs et retraités aisés, occupent des appartements mitoyens dans une résidence cossue tout en s'ignorant mutuellement. Leurs caractères les opposent. Le premier, exubérant et portant des vêtements jeunistes, se produit volontiers comme un Michael Jackson; le second, intellectuel mélancolique, amateur d'accordéon et de Ludwig van Beethoven, absorbant méticuleusement ses doses de médicaments et volontiers en pyjama à rayures, pleure toujours sa femme. Même leurs bicyclettes les différencient. Cependant, la perte de ses clefs par Lao Fang les rapprochera. Lao Ma, vert-galant contant fleurette à Mei Liping et volontiers entremetteur, incitera même son nouvel ami à donner rendez-vous par l'intermédiaire d'une véritable agence matrimoniale. Partageant le goût de la cuisine, les camarades ouvrent un restaurant à succès. Les parcours se croiseront : la santé de Ma Dahai déclinera suite à ses excès et plusieurs hospitalisations tandis que Fang Zhiyong, aux vêtements moins tristes, s'intéressera de nouveau à la vie et jouera de son instrument favori, délaissé depuis le décès de son épouse, pour son compagnon désormais alité en pyjama rayé.

Leçon de vie : les vieillards accèdent à la résilience. Le professionnalisme de CCTV bénéficie à cette production impeccable. Les acteurs jouent remarquablement. On retrouve les fondamentaux : les repas tels des partages affectifs, le recours aux flashbacks s'agissant d'écriture filmique.

En cohérence avec notre programmation, le sympathique gros adolescent Fei Zao sur la *Montagne de Guanyin* et le vieux Ma cultivent une semblable passion pour la pop-star américaine. Quant à l'accordéoniste, *Le piano d'acier* le valorise.

Nos festivaliers de 2010 qui apprécieront *L'Examen de 1977* et la prestation de Sun Haiying en chef de camp paysan le retrouveront ici campant l'extraverti citadin Lao Ma.

我是植物人

Enquête sur un coma

Wo Shi Zhi Wu Ren

Scénario : 谢晓东 Xie Xiaodong, Zhou Zhan; réalisation : 王竞 Wang Jing; montage : Feng Wen
Avec : 冯波 Feng Bo, 李乃文 Li Naiwen, Zhang Li, Chang, Xiaoyang
2010 / 98 min / Genre : suspense

À Beijing, la pharmacienne d'entreprise Zhu Li démissionne nuitamment, mais une automobile la renverse : elle tombe dans le coma et y reste trois années jusqu'à ce qu'un journaliste photographe fort indélicat, Liu Cong, traquant une star enceinte, s'introduise dans sa chambre d'hôpital et la réveille en cassant un flacon. Trois mois plus tard, encore affaiblie et surtout amnésique, la malade s'installe chez Liu Cong. S'efforçant de se reconstruire, entre la capitale et le Shaanxi, la femme redécouvre, avec l'aide d'un avocat, que son laboratoire pharmaceutique commercialise des médicaments frelatés, causant le décès d'une petite fille : recouvrer la mémoire signifiera aussi retrouver sa propre culpabilité, voire perdre la liberté.

Enquête sur un coma reçut en 2011 de nombreux prix *Bai He*, Lys, à la onzième cérémonie célébrant les films numériques : meilleurs image, scénario, actrice et acteur. Le *Festival cinématographique de Changchun* le présenta.

Le département cinématographie à l'Académie du Cinéma de Beijing diplômé Wang Jing en 1990. En 2005, le *Festival cinématographique international de Taipei* et le *Festival du film d'Extrême-Orient italien* présentèrent son *Dernier niveau*. Wang Jing collabora au film officiel de *Beijing 2008* et travaille régulièrement avec le producteur scénariste Xie Xiaodong : deux films précédemment, sur les migrants et le pouvoir destructeur d'Internet. Notons l'habituel professionnalisme de CCTV. En particulier, l'héroïne Feng Bo incarne bien l'inquiétude, avec mesure. Retrouvons les fondamentaux : nombreux repas, occasions d'échanges, flashbacks, en l'espèce intermittents à l'instar de l'image, saccadée. Le film se distingue essentiellement par le travail du chef-opérateur Liu Younian, maniériste : afféterie naturaliste de la photographie, caméra volontiers portée, tangage, recadrages, décadrages, flou, mises au point ostentatoires, obstacles dans le champ, recherche d'angles bizarres, plongées, prises de vues censées subjectives.



暗香

The White Swan

An Xiang

Scénario : Huang Guangsheng; réalisation : Li Wei;
chef-opérateur : Wang Min
Avec : Tang Yue, Wang Bingjie
2010 / 92 min / Genre : comédie dramatique

Liu Shunyi, vieux masseur traditionnel pékinois et soigneur réputé pour les pieds auprès des danseuses de ballet, soumises à rude discipline, souhaiterait transmettre ses techniques à son fils Ming, jeune homme qui se veut à la mode et dirige un salon de massage mercantile. Suite à un faux mouvement de la danseuse Liu Yiping, le père la blesse, ce qui compromet sa carrière. Celui-ci s'affaire à la rééducation d'Yiping. Liu Ming, motivé par le charme de la jeune fille, déjà fiancée à un étudiant en France, se forme auprès de son père pour offrir des soins personnalisés. Ming passera même du karaoké à l'opéra, délaissant sa fiancée Liu Shuixian du Sichuan. L'idylle entre le masseur et la danseuse, évoluant désormais dans des chorégraphies modernistes, n'aboutira pas. La nouvelle étoile n'oublie cependant pas de rendre hommage à ses masseurs, père et fils, dans une belle scène de danse aux bougies. Ming, affecté par le décès de son père, rend moins commercial son centre de massage pour les pieds, continue la tradition paternelle et épousera sa promise du Sichuan, adoptée par sa mère, femme-tigresse.

CCTV présente une distribution interprétant avec professionnalisme. Wang Bingjie, incarnant Liu Yiping avec sensibilité, sait à la fois jouer et danser.



骆驼圈

Elle parlait aux chameaux

Luo Tuo Juan

Scénario : Chen Siqing; réalisation : Jin Ge; chef-opérateur : Zhang Bing
Avec : Dang Ling
2009 / 87 min / Genre : film ethnique

Li Sulan revient dans son village kazakh après sa sortie de prison et retrouve une maison abandonnée et la proie de jeunes voyous. Affrontée au cauchemar de sa vie passée, où elle tua son mari suite à ses violences domestiques, la femme s'efforce de recommencer une nouvelle vie, dans l'élevage de chameaux. Sulan parvient à les monter et lance même un commerce prospère avec le lait de chamelle, suite à du marketing spontané. La paix avec les garnements du village s'effectue au moyen de bons repas, méthode bien chinoise. L'un des enfants s'installe chez Li Sulan, voire l'aide. Le dressage des animaux et l'apprivoisement des galopins s'avéreront moins insurmontables pour Sulan, à qui son ancienne gardienne de prison à Urumqi, bienveillante, donne de l'argent, que les retrouvailles avec sa fille, devenue étudiante branchée. Mais si la mère perd sa fille, elle gagnera peut-être un fils adoptif.

L'œuvre, s'inscrivant au genre ethnique, se montre bien cadrée et le récit raconté avec fluidité. Outre que le spectateur apprendra comment traire une chamelle, on assiste essentiellement à une histoire de résilience. En un mouvement symétrique typique de notre cinéma, il s'agit aussi de l'opposition entre vie à la campagne, où des chameaux peuvent larmoyer, et dans la ville, où une femme esseulée pleure.

Au titre du cinéma numérique, *Elle parlait aux chameaux* reçut le prix du meilleur film et la prestation de Dang Ling, actrice non professionnelle prêtant ses beaux sourires au personnage de Li Sulan, une récompense. Au 17^{ème} Festival du cinéma étudiant de Beijing, en 2010, pour ce film Jin Ge obtint le titre du meilleur réalisateur et Dang Ling celui de meilleure actrice.

童年的稻田

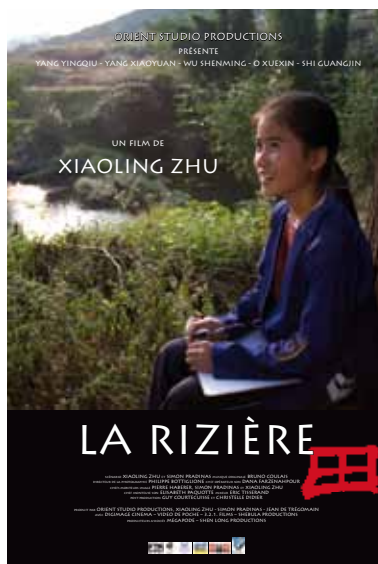
La Rizière

Tong Nian De Dao Tian

Scénario : Zhu Xiaoling, Simon Pradinas; réalisation : Zhu Xiaoling ; chef-opérateur : Zhu Xiaoling
Avec Yang Xingqiu, Yang Xiaoyuan, Wu Shenming, O Xuexin, Shi Guangjin, Xiang Chuifen.
2011 / 82 min / Genre : film ethnique

A Qiu a 12 ans, elle est Dong, une minorité du sud de la Chine, un peuple avec son propre langage, sans écriture, mais non sans culture, un peuple avec de riches traditions artistiques, un peuple qui a modelé les montagnes à l'entour et les a couvertes de rizières en terrasses. A Qiu vit avec son petit frère, âgé de 8 ans. Ils sont éduqués par leurs grands parents car leurs parents sont partis travailler sur des chantiers, à la capitale de la province. Au village, le grand-père est un maître de la construction des édifices traditionnellement bâtis en bois, les maisons et aussi les Tours du Tambour, lieux sacrés qui sont les emblèmes de chaque village. La vie de A Qiu se partage entre les études à l'école, où l'enseignement est donné en chinois mandarin, et le travail dans les rizières où elle aide ses grands parents. A l'école, elle est confrontée à la vie moderne; à la maison, avec ses grands-parents, la tradition est parfois lourde à supporter. A l'automne, pendant la moisson, la grand-mère meurt et pour assister le grand-père dans les travaux des champs, les parents rentrent momentanément au village. La famille se recompose, les liens se renouent mais l'avenir n'est pas simple à envisager et chacun va tenter de le construire à sa façon.

Cette fable écologique a été tournée sur plusieurs saisons, dans un village de montagne reculé. C'est le premier film dont les protagonistes, simples paysans, s'expriment dans le dialecte Dong local. Zhu Xiaoling est née dans le sud de la Chine. Elle s'est installée en France dans les années 90. Elle a réalisé des documentaires pour la télévision française com : *Deng Xiao Ping Xiao Feng et son Lu Sheng*, *Tangka du Tibet*. Larizière est son premier long métrage, qui a été tourné dans la province de Guangxi, la région de son enfance.



风筝

Le cerf-volant du bout du monde

Feng Zheng

Scénario : Roger Pigaut, Antoine Tudal; réalisation : Roger Pigaut, Wang Kia Yi
Avec : Patrick de Bardine, Sylviane Rozenberg, Gérard Szymanski, Zhang Chunhua
1958 / 82 min / Genre : à partir de 3 ans

Sur la butte Montmartre, une bande en culottes courtes avec à sa tête Pierrot découvre un cerf-volant sur un arbre, suite à un long vol au-dessus des Taj Mahal, pont Charles... Grâce à l'aide involontaire d'un chat et à l'échelle déployée par les pompiers, les enfants s'emparent de l'objet et y découvrent une lettre écrite recouverte de caractères. Un chinois antiquaire reconnaît immédiatement Sun Wu Kong, le roi singe, peint sur le cerf-volant et traduit la missive : un garçon pékinois en attend une réponse. Mais le garmement Bébert vola l'adresse logée dans la queue du cerf-volant. La nuit suivante, Pierrot rêve que Wu Kong propulse son lit avec lui-même et sa cadette Nicole jusqu'à Beijing : l'enfant atterrit en pyjama dans la Cité interdite. La recherche du correspondant sert d'occasion pour une visite guidée aux sites préservés de Beijing, où les pommes, rouges, roulent en abondance et, plus réalistement, un haut-parleur oriente les petits Français et leurs nouveaux camarades pékinois.

Grand prix du Cinéma pour la Jeunesse en 1958, cette première coproduction franco-chinoise, conçue initialement comme un documentaire, illustre rétrospectivement l'effet papillon : rencontres improbables au delà des frontières. Conjointement aux images pékinoises, le public parisien adulte peut s'intéresser à ce long métrage à titre de film ethnique sur la France d'alors, avec sa population homogène et ses vêtements qui semblent aussi antédiluviens que les costumes traditionnels chinois, tandis que l'urbanisme de Paris reste toujours le même. La place Jean-Baptiste Clément et la rue Cortot, où Suzanne Valadon œuvra, constituent des sites du tournage. Pierre Lhomme, né le 5 avril 1930 et qui travailla au service Cinéma des armées, collabora à partir de 1955 comme assistant opérateur en particulier d'Henri Alekan, qui débuta comme coursier à la Bourse et éclaira *La belle et la bête* de Jean Cocteau : *Casino de Paris*, *Le cerf-volant du bout du monde*. Pierre Lhomme deviendra cadreur en 1959 : *La Belle Américaine*, *Le Farceur*. Il se caractérise par une approche naturaliste de la photographie.

滾拉拉的槍

Le Fusil de Lala

Lala De Qiang

Scénario, réalisation : Ning Jingwu
Avec : Wang Jishuai, Shi Mingma, Gun Dangyuan, Gun Maishuai
2008 / 103 mn / Genre : film ethnique
编导 : 寧敬武

Lala vit à Biasha, au coeur des montagnes du sud-est de la province du Guizhou. Lala a quinze ans, l'âge auquel un garçon devient un homme, ce qui, selon la tradition, est marqué par une cérémonie de passage au cours de laquelle il reçoit son premier fusil. Sa grand-mère l'a élevé avec amour mais son père lui manque terriblement. Il part à sa recherche. Comment le retrouver avant la célébration de son passage à l'âge adulte ?

Diplôme en 1996 de l'Académie de cinéma de Beijing en réalisation, Ning Jingwu scénariste, réalisateur et producteur, a réalisé une dizaine de films.



米香

Le Parfum du riz

Mi Xiang

Réalisation : Wang Hongfei王洪飞, Bai Haibin白海滨
Avec : Tao Hong陶红, Sun Liang孙亮, Wang Jinghua王菁华
2009 / 90 min / Genre : drame

Adapté du roman de Bo Aimeo *Epouser la mort*, le film raconte l'histoire d'une veuve, Mixiang (qui signifie le parfum du riz). Elle vit à la campagne avec son fils qui est handicapé moteur. Élever ce dernier toute seule devient difficile. Mixiang a eu donc l'idée d'épouser Wang le bossu qui travaille dans les mines. Elle attend tous les jours qu'un accident arrive à son mari pour pouvoir récupérer la somme dédommageant l'accident. Cependant, elle ne restera pas indifférente devant la sincérité de son mari...

Née à Chongqing, dans la province de Sichuan, TAO Hong déménage avec sa famille à Yinchuan dans la province de Ningxia à l'âge de 4 ans, où elle intègre l'école d'art de Ningxia. En 1993, elle est diplômée de la très renommée Académie centrale d'art dramatique à Beijing. Ayant joué dans de nombreux films et séries télévisées, c'est notamment avec *Life show* qu'elle se fait reconnaître comme actrice de talent. Le film lui a valu le prix de meilleure actrice au Festival de Shanghai, le Prix Huabiao et le Prix du Coq d'Or. Ce film a été présenté pour l'ouverture du Festival du Cinéma Chinois de Paris en 2004 et elle commence à nouer son lien avec la France. Après quelques années d'absence, *Mi Xiang* non seulement marque le retour de TAO Hong au grand écran, mais représente également sa première production cinématographique, qui a obtenu le précieux soutien des Fonds Sud du Cinéma du Centre National du cinéma en France.



桑弧, SANG HU

scénariste réalisateur chinois

Ningbo, province de Zhejiang, 1916 - Shanghai, 2004

Il ne vivait que pour le cinéma,
pas pour la gloire ———
En hommage à mon père, Sang Hu

Quand j'étais petit et encore inculte, je n'arrêtais pas d'importuner mon père pour avoir la réponse à cette question que me posaient les autres enfants: « Pourquoi t'appelles-tu-Li, alors que ton père s'appelle Sang? » et il m'expliquait avec une infinie patience qu'il avait choisi le pseudonyme Sang Hu à cause d'un ancien poème : « L'année où l'arc en bois de murier (sang hu) a tiré les flèches d'érigéron (autrement dit: l'année de ta naissance), mon souhait n'était pas que tu obtiennes des distinctions mais que tu t'adonnes à l'étude » (Note: Ces deux vers font référence à l'histoire suivante : Un poète de la dynastie des Qing, Jiang Shiquan, d'une famille de gens du théâtre, était déprimé parce qu'il avait raté les examens impériaux. Sa mère était une femme d'une intelligence supérieure et d'une grande intégrité, versée en littérature et en poésie. Elle le réconforta en ces termes: « L'année où l'arc en bois de murier (sang hu) a tiré les flèches d'érigéron, mon souhait n'était pas que tu obtiennes des distinctions mais que tu t'adonnes à l'étude », autrement dit, « je ne t'ai pas mis au monde pour que tu recherches la gloire, mais pour que tu te consacres à l'étude ». Conformément à une ancienne coutume, quand naissait un fils, on fabriquait un arc avec une branche de murier et l'on tirait dans les quatre directions, quatre flèches faites de tiges d'érigéron tressé. On disait qu'ainsi l'ambition de l'enfant s'étendrait à l'univers entier). Le citadin que j'étais ignorait tout du murier et de l'érigéron et je n'ai compris que bien plus tard le sens caché de ces deux vers, écrits pour réconforter un jeune garçon et l'encourager à étudier.

Né à Shanghai dans une famille originaire de Ningbo, dans la province de Zhejiang, mon père avait débuté comme stagiaire à la Banque de Chine sur le Bund. Pour la plupart des gens, travailler dans une banque est une sinécure, mais lui avait d'autres ambitions. Le directeur



Sang Hu et son fils

des études de l'Université des sciences et techniques de Shanghai, appelée alors Université de Hujiang (Note: Hujiang, qu'on prononce Wujiang en Shanghai, est un autre nom pour Shanghai.) m'a dit que les archives de l'université conservent un registre où est notée l'inscription de mon père comme étudiant. Mon père le raconte dans ses mémoires: "désirant devenir journaliste, je m'inscrivis à l'Université de Hujiang où j'eus l'occasion de rencontrer quelques grands noms de cette profession: HUANG Yuansheng, SHAO Piaopin, GEN Gongzhen, ZOU Taofen, et d'autres... J'admirais le haut niveau et le style acéré de leurs articles mais aussi leur amour de leur pays et de leur peuple." A l'époque, à Shanghai, la presse était très dynamique et les articles de mon père traitaient en profondeur des problèmes de société. Tout en écrivant des reportages, dépêches, interviews et critiques publiés dans de nombreux périodiques, il accumula des matériaux sur la vie et les coutumes de l'époque qui lui furent utiles par la suite pour créer ses films. D'où la réflexion ironique d'un de ses amis: "Le journalisme a perdu un chroniqueur mais le cinéma chinois a gagné un éminent réalisateur".

En dehors de ses heures de travail, mon père aimait aller au cinéma et assister à des spectacles d'opéra de Pékin. Il appréciait particulièrement ZHOU Xinfang qui avait créé un style original "le style Lin". A l'occasion des nombreux articles qu'il lui consacra, il fit sa connaissance. Ensuite il fut recommandé à ZHU Shilin qui avait écrit plusieurs opéras pour ZHOU Xinfang. C'est ainsi qu'il commença à faire du cinéma avec ZHU Shilin. En 1944, "Vive le professeur" fut sa première oeuvre portée à l'écran. Après la victoire sur le Japon, il rejoignit la compagnie cinématographique Wenhua et, dans les

L'un des plus doués, des plus originaux et des plus éclectiques des réalisateurs chinois, il vient au cinéma sous l'influence de ZHU Shilin. Dès les années 1940 il est scénariste de plusieurs films : *La Chair* (*Rou*, ZHU Shilin, 1941), *la Nuit de noces* (*Dongfang huazhuyue*, id., 1942), *Rendez-vous tard dans l'après-midi*, (*Ren yue huanghun hou*, 1942), *La Dot en carton* (*Jiafeng xuhuang*, Zuo Lin, 1947). La guerre terminée, il entre aux studios Wenhua de Shanghai et réalise deux films dont les scénarios sont de ZHANG Ailing : *Un amour inachevé* (*Bu liao qing*, 1947) et *Vive ma femme* (*Taitai wansui*, id.), puis écrit et réalise *Tristesse et joie de l'âge mûr* (*Ai le zhongnian*, 1949) et *Le Printemps de la paix* (*Taiping chun*, 1950). Il suit à Moscou un stage de formation pour se familiariser avec l'utilisation de la pellicule couleurs. Grâce à cette expérience, il réalise le premier long métrage en couleur, adapté d'une pièce d'opéra de Shaoxing, *L'Amour éternel/Liang Shanbo et Zhu Yingtai* (*Liang Shanbo yu Zhu Yingtai*, 1953). Sa maîtrise de la couleur s'affirme avec un film très intimiste, adaptation d'une nouvelle du grand écrivain Luxun, *Le Sacrifice du Nouvel An* (*Zhufu*, 1956). Bien qu'il eût été consacré par le public en 1959 comme l'un des cinéastes les plus populaires, cet éclairer, qui réalisa en 1962 le premier film stéréoscopique chinois (*Les Aventures d'un magicien* (*Moshushi de qiyu*), voit sa carrière brutalement stoppée par la Révolution culturelle. Réadmis à travailler dans les studios en 1972 pour réaliser le ballet révolutionnaire *La Fille aux cheveux blancs* (*Bai mao nü*), il a ensuite alterné les comédies et les films graves, fidèle à son éclectisme (*Eux deux et elles deux/Jumeaux et jumelles* (*Talia he talia*), 1979 ; *Les Timbres messagers de l'amour* (*You yuan*, 1984). Son dernier film *La vie de Cai Yuanpei* (*Cai Yuanpei Shengping*), 1988, est un documentaire historique sur cette grande personnalité de l'intelligentsia chinoise du début du XX^e siècle.



quelques années qui suivirent, il écrivit et réalisa quatre films. Si l'on reprend la classification en cinq générations des cinéastes chinois en usage aujourd'hui, mon père fait partie de la deuxième génération.

Pour moi, « Tristesse et joie de l'âge mûr » est sans doute son oeuvre la plus accomplie. Dans son essai "Souvenirs sur le cinéma" publié en 1978, le critique de cinéma de Hong Kong LAU Shing Hon en parle en termes laudatifs estimant qu'il est au niveau des meilleures oeuvres internationales. Il écrit « Avec ce film, un des plus brillants des années 1940, tant du point de vue de son contenu que du niveau technique, le cinéma chinois approche de la perfection. » Quant à mon ami LU Shaoyang, professeur de cinéma à l'université de Pékin, il m'a confié que chaque fois qu'il leur montre « Tristesse et joie de l'âge mûr », ses étudiants sont enthousiastes. Cela prouve que les films de mon père continuent à toucher les nouvelles générations.

Au cours de sa carrière de cinéaste, il a réalisé plus d'une trentaine de films. Après 1949, en collaboration avec ses collègues, il inaugura trois nouvelles techniques du cinéma de la nouvelle Chine : le premier opéra filmé en couleur « Liang Shanbo et Zhu Yingtai », le premier film de fiction en couleur « Le Sacrifice du nouvel an », le premier film en relief stéréoscopique en couleur « Les Aventures d'un magicien ». En 2001, à Ningbo lors d'une cérémonie pour le centième anniversaire du cinéma, les Archives du Film de Chine ont projeté "Liang Shanbo..." dans une version restaurée et numérisée qui inaugurait le projet officiel de numérisation du patrimoine filmique national. C'était la quatrième fois que le nom de mon père était associé à l'introduction d'une technique nouvelle dans le cinéma chinois.

Mon père a quasiment touché à tous les genres cinématographiques : fictions, opéras filmés, comédies musicales, films d'animation, documentaires. Tant sur le plan national qu'international, il est rare de trouver un cinéaste aussi éclectique. C'était un artiste qui honorait sa profession. Il a consacré sa vie au cinéma chinois et l'oeuvre qu'il a réalisée fait partie de son histoire. Madame Deanna Gao, présidente fondatrice du Festival du Cinéma chinois de Paris, a sélectionné 14 films de lui pour les présenter au public français lors de la 6^{ème} édition du festival. Je souhaite vivement qu'à cette occasion, les oeuvres de mon père rencontrent encore davantage d'amis chers dans la capitale du cinéma, au bord de la Seine.

Un réalisateur travaille en coulisses, rares sont les occasions où il apparaît en public, et mon père n'aimait pas les feux de la rampe. Pour ce festival, nous avons sélectionné des photos de lui en plein travail. Certaines ont été prises par ses collègues alors qu'il était en train d'expliquer leurs rôles aux acteurs de « Minuit ». Ces clichés révèlent sa force vitale et illustrent parfaitement sa contribution à l'art cinématographique. Ils aideront les générations futures à garder en mémoire le souvenir de ses oeuvres et de sa personne.

En 1987, le journal français « Libération » avait posé à 400 réalisateurs du monde entier la question: « Pourquoi faites-vous des films ? » Mon père avait répondu : « Je fais des films pour renforcer la confiance des spectateurs dans l'avenir, supprimer les malentendus entre les êtres humains, fortifier notre solidarité, réduire les conflits, pour que nous ayons des lendemains meilleurs. J'espère toujours qu'après avoir vu les films chinois, nos spectateurs auront une vision optimiste de notre société. Aujourd'hui, même si nous sommes encore confrontés à beaucoup de difficultés, nous sommes pleins d'espoir dans l'avenir de notre pays ». Cette vision du cinéma est présente dans chacun de ses films. C'est une précieuse tradition léguée par la génération de mon père dont il nous revient de perpétuer l'héritage.

LI Yizhong, Shanghai, jour de la fête des morts, 2011.

traduit par Brigitte Duzan et Marie-Claire Kuo

不为功名为电影 ——缅怀我的父亲桑弧

李亦中



小时候不懂事,我时常缠着父亲,让他解答同学问我的一个问题:“为啥你姓李,你爸爸姓桑?”父亲不厌其烦地告诉我,“桑弧”是他的笔名,取自一首古诗“当年蓬矢桑弧意,岂为功名始读书。”可是,都市里不容易见到“蓬矢”与“桑弧”这两种植物,过了许久,我才弄明白这个典故中含有男儿励志的意蕴。

父亲祖籍浙江宁波,他出生在上海,青年时代在外滩中国银行当练习生。银行工作在旁人看来是捧了个“

金饭碗”,但父亲志不在此。上海理工大学(前身为沪江大学)许校长告诉我,学校档案馆至今还保存着我父亲当年注册的学籍。父亲在回忆录中自述:“我在沪江大学新闻系就读,立志想当一名新闻记者。我所敬佩的新闻界前辈有黄远生、邵飘萍、戈公振、邹韬奋等先生,他们高度忧国忧民的精神和犀利的文章都使我十分钦折。”当时上海报业发达,父亲以兼职记者身份深入社会各界采访,在多家报刊上发表过一系列新闻报道、通讯、访谈、时评等等。他一方面用笔记录时代风云与民生百态,另一方面等于为日后从事电影创作积蓄了生活素材。有位友人曾笑言,“中国新闻界少了位记者,中国电影界从此多了位名导。”

父亲业余时间大量用于看电影、听京剧,他特别欣赏周信芳先生独创的“麒派”表演艺术,写过许多剧评文章,得以结识了周信芳。后来,父亲又被引荐给专为周信芳编写剧本的朱石麟先生,开始师从朱石麟学做电影。这就是我父亲进入电影圈的路线图,他是编剧出身的导演,1944年首次执导银幕处女作《教师万岁》。抗战胜利以后,父亲加盟文华电影公司,短短数年间编导了四部影片。在我看来,父亲当年的杰作首推《哀乐中年》。香港电影学者刘成汉先生在《中国电影的回眸》(1978)一文中,曾给予《哀乐中年》极高的评价,认为其成就可以放在国际水准上衡量,“可以说是内容和技巧都接近完美的中国电影,亦是40年代光芒四射的一部作品。”我的朋友陆绍阳教授在北京大学执教电影课程,他告诉我,北大学子在课堂上观摩《哀乐中年》,每次反响热烈,足见父亲的电影赢得了跨世代的认同。

父亲在半个世纪的银幕生涯中,总共编导了30多部电影。1949年以后,他和同事们精诚合作,创下新中国电影史上三项“第一”,即第一部彩色戏曲片《梁山伯与祝英台》、第一部彩色故事片《祝福》、第一部彩色宽银幕立体电影《魔术师奇遇》。2010年,家乡宁波隆重举办“电影百年庆典”活动,中国电影资料馆特别献映标志着“国家数字电影工程”正式启动的第一项成果——《梁祝》数字修复版。在此意义上可以说,父亲荣幸地获得了新中国电影四项“第一”!

父亲一生编导的作品,涉及故事片、戏曲片、音乐舞蹈片、动画片、文献纪录片等所有电影片种,在光影坛可以说罕见。这是父亲作为中国电影艺术家的自豪,他一辈子的心血与生命已经溶入中国电影历史长河。本届巴黎中国电影节主办方精选我父亲的13部代表作向法国公众展映,我热切期待父亲的作品在塞纳河畔这座“电影之都”也能吸引更多的知音。电影导演是幕后工作者,出头露面的机会并不多,父亲素来亦不喜张扬。我们这次寻觅到他生前一些工作照,其中有几张是同事抓拍他执导《子夜》时给演员说戏,画面中异常生动地透出一股“精气神”,正是父亲献身电影艺术的形象写照,他的作品与人格将为后人铭记。

1987年,法国巴黎《解放报》致函全世界400位电影导演,要求回答一个问题:“您为什么要拍电影?”父亲回信说:“我拍电影,是为了巩固观众对未来生活的信心;是为了消除人类的隔膜,增强我们的团结,来共同战胜邪恶,为创造更幸福、更美好的明天而奋斗。我总希望我们的观众看了一部电影走出影院时,感觉我们的社会还是美好的。尽管我们目前还有不少困难,但我们的国家是有希望的。”这是父亲毕生信守的电影观,已经渗透在他导演的一格格电影胶片之中,成为父亲那代电影人留下的值得我们传承的中国电影宝贵传统。

2011年清明时节於上海

La réussite par le travail : mes souvenirs du célèbre réalisateur Sang Hu

业精于勤 ——

记著名导演桑弧

Article de TANG Tian (唐忭), in Dianyng huabao (电影画报)
janvier 1981

C'est au tout début des années 1940 que Sang Hu est apparu dans le monde du cinéma; en une quarantaine d'années (2), il a signé quelque quarante films, soit comme scénariste, soit comme réalisateur... / ... Les succès remportés par Sang Hu sur le plan artistique sont le résultat d'une admirable ardeur au travail. Il s'est passionné pour le cinéma dès son plus jeune âge. Dès ses années d'école et de collègue et jusqu'à l'époque où il est entré comme stagiaire à la Banque de Chine, il a regardé plusieurs films pratiquement chaque dimanche; en une dizaine d'années, il a ainsi pu voir plus de mille films. Après les avoir vus, il en rédigeait des notes, habitude qu'il a conservée jusqu'à l'heure actuelle. Il dit fréquemment : « En fait, j'ai appris le cinéma en regardant des films; J'avais l'habitude d'en voir beaucoup, j'y réfléchissais beaucoup, et je notais consciencieusement les idées qu'ils m'inspiraient. C'est un peu comme mettre l'argent économisé chaque jour dans un coffre-fort, ce sont chaque fois des petites sommes, mais cela finit par faire un magot; au bout du compte, en une année, on apprend énormément de choses. »

Sang Hu a des intérêts artistiques très étendus; tout petit, il aimait déjà la littérature et le théâtre chanté, et il a commencé dès avant la guerre avec le Japon à écrire des essais et des critiques d'opéra. Il était un passionné d'opéra de Pékin; dans sa jeunesse, il avait été très intime avec l'acteur ZHOU Xinfang (周信芳) auprès duquel il puisa beaucoup d'inspiration. C'est dans les coulisses d'un spectacle où se produisait ZHOU Xinfang que Sang Hu rencontra par hasard le célèbre réalisateur ZHU Shilin (朱石麟). Dès qu'ils eurent entamé une conversation, les deux hommes s'entendirent à merveille. Par la suite, encouragé par ZHU Shilin, Sang Hu s'engagea sur la voie de la création cinématographique.

C'est en 1941 qu'a été porté à l'écran son premier scénario, intitulé « Chair » / 《肉》, ou « L'Esprit et la chair » / 《灵与肉》. A une époque où, dans le Shanghai de « l'île orpheline » (孤岛) (3), les films étaient de vraies gravures de mode, sortir un film progressiste de ce genre n'était certainement pas une chose courante. Ensuite, Sang Hu a encore écrit les scénarios de « La nuit de noces » / 《洞房花烛夜》, « Rendez-vous tard dans l'après-midi » / 《人约黄昏后》(4), etc...

Le premier film dont il écrivit le scénario et qu'il réalisa lui-même est « Vive le professeur ! » / 《教师万岁》(1944), avec, dans les rôles principaux, HAN Fei (韩非) et [l'actrice] WANG Danfeng (王丹凤).

Après la guerre [après 1945], Sang Hu a écrit et/ou réalisé les films suivants : « La Dot en carton » / 《假凤虚凰》, « Un amour inachevé » / 《不了情》, « Vive ma femme ! » / 《太太万岁》, « Tristesse et joie de l'âge mûr » / 《哀乐中年》, etc...

[...]

La suite du texte sur le site : www.cdccparis.com



La Romance de Liang Shanbo et Zhu Yingtai

巴黎
中国
电 CDCC Paris

Le CENTRE DE DOCUMENTATION
SUR LE CINEMA CHINOIS DE PARIS,

ou CDCCParis, est une association non
lucrative, de loi 1901, dont le but est de
favoriser et développer toute activité
tendant à faire connaître le cinéma chinois.

Le CDCC met à la disposition du grand public et des
spécialistes un fonds unique en Europe, régulièrement
mis à jour, de films chinois documentaires, de fiction et
d'animation (copies films, cassettes vidéo, vcd et dvd).

Le CDCC dispose d'une bibliothèque de plus de 600 titres,
en majorité en langue chinoise, d'une photothèque et
d'une sonothèque.

Le CDCC assure la publication d'ouvrages, d'articles,
d'interviews et propose le sous-titrage de films chinois
en français.

www.cdccparis.com

梁山伯与祝英台

La Romance de Liang Shanbo et Zhu Yingtai

Liang Shan Bo Yu Zhu Ying Tai

Scénario : XU Jin, Sang Hu / 编剧 : 徐进 桑弧, d'après la pièce d'opéra de Shaoxing

Réalisation : Sang Hu, HUANG Sha / 导演 : 桑弧 黄沙

Avec : YUAN Xuefen et FAN Ruijuan / 主演 : 袁雪芬(祝英台)、范瑞娟(梁山伯)

Chef opérateur : HUANG Shaofen/ 摄影指导 : 黄绍芬/décors : Zhang Xibai / 布景师 : 张曦白
1954 / 120 min / couleur

Zhu Yingtai est l'unique enfant d'une riche famille de Shangyu (aujourd'hui Shaoxing, province du Zhejiang). Voulant poursuivre ses études, elle persuade son père de la laisser se déguiser en garçon pour aller à Hangzhou préparer les examens impériaux. En chemin, elle rencontre le jeune Liang Shanbo qui va au même endroit. Ils se lient d'amitié, devenant 'frères jurés'. Pendant leurs années d'étude, la jeune fille tombe peu à peu amoureuse de son compagnon qui ne se rend compte de rien. Au bout de trois ans, elle est rappelée chez elle, auprès de son père malade. Avant de prendre congé de Shanbo, elle l'invite à venir lui rendre visite, sous le prétexte qu'elle a une petite sœur qui lui ressemble et qu'elle aimerait lui faire connaître. Quand Shanbo se présente, quelques mois plus tard, il apprend la véritable identité de Yingtai. Mais celle-ci a été promise au fils d'une riche famille. Shanbo en meurt de désespoir. Le jour de son mariage, Yingtai demande à passer devant la tombe de son ami : comme elle va s'y recueillir, la tombe s'ouvre; elle s'y précipite et la tombe se referme sur elle. S'en échappent bientôt deux papillons.

Il s'agit d'une ancienne légende très populaire en Chine où elle également connue comme l'histoire des amants-papillons, l'équivalent de Tristan et Iseult ou de Roméo et Juliette en Occident. Elle a fait l'objet de diverses adaptations notamment en ballades chantées et sous diverses formes d'opéra local, comme l'opéra de Shaoxing (yueju). Cette forme d'opéra, née au XX^e siècle dans la province du Zhejiang, est devenue l'opéra local de Shanghai et Sang Hu a adapté pour le cinéma l'interprétation de la plus célèbre troupe de l'époque. La musique de ce genre d'opéra, d'une grande douceur, s'accorde parfaitement à la peinture délicate des sentiments et aux idylles romanesques qui en forment la trame. Le film de Sang Hu fut le premier film de long métrage en couleur de la République populaire, et ses teintes pastel sont en parfaite harmonie avec la musique et le style de l'œuvre. Quant aux décors, ce sont des peintures traditionnelles de paysage qui ont été choisies, plutôt que des décors naturels, pour donner une atmosphère raffinée et légèrement irréelle au film, comme hors du temps.

L'interprétation, quant à elle, est aussi en parfait accord avec la tradition du yueju, uniquement joué par des femmes, contrairement à l'opéra de Pékin, pendant longtemps interprété uniquement par des hommes. Les deux cantatrices, Yuan Xuefen, dans le rôle de Zhu Yingtai, et Fan Ruijuan, dans celui de Liang Shanbo, sont d'un niveau exceptionnel et leur jeu déploie des trésors d'expressivité dans des registres extrêmement stylisés. A Shanghai, il n'est pas rare d'entendre des gens chanter des airs de ce grand classique. Montré à l'étranger, le film sera primé pour ses qualités esthétiques au festival d'Édimbourg en 1955, et lauréat du prix du meilleur film musical au festival de Karlovy Vary en 1955.

洞房花烛夜

La Nuit de nocce

Dong Fang Hua Zhu Ye

Scénario : Sang Hu / 编剧 : 桑弧

Réalisation : ZHU Shilin / 导演 朱石麟

Avec CHEN Yanyan, LIU Qiong, HE Bin, TANG Xueqian, ZHANG Yuan / 主演 : 陈燕燕 刘琼 贺宾 唐雪倩 张琬

Production : Dacheng (Shanghai), 1942, 80 minutes, noir et blanc.
VO sous-titres français

Dans un bourg du Jiangnan, Lin Jifen et sa mère vivent chez l'oncle maternel de celle-ci, à la tête du clan Liang. A l'occasion d'une cérémonie en l'honneur des ancêtres du clan, il fait venir de Shanghai son fils, Liang Shaosong. Heureux de se retrouver, Shaosong et Jifen sont bouleversés d'assister à la terrible punition d'une jeune mariée du clan Liang, chassée par son père qui, selon les règles de l'époque, est déshonoré parce que la nuit de ses nocces son mari a découvert qu'elle n'était pas vierge. Avant de repartir pour Shanghai, le père de Shaosong annonce à la mère de Jifen qu'il a l'intention de marier les deux cousins.

A Shanghai, Shaosong apprend par le journal que le bourg familial a été attaqué par des bandits. Très inquiet, il se rend immédiatement sur les lieux. Il retrouve Jifen avec soulagement et la ramène à Shanghai avec sa mère. Mais, sans qu'il comprenne bien pourquoi, la jeune fille semble avoir perdu sa gaité...

Le film est réalisé par ZHU Shilin, qui fut le maître de Sang Hu, celui qui l'initia au cinéma. Scénariste et réalisateur ZHU Shilin (1899-1967) fut l'un des plus grands cinéastes de son temps. D'abord, dès le début des années 1930, à la Lianhua, aux côtés de SUN Yu et de BU Wancang, puis à la Xinhua pendant la guerre sino-japonaise et enfin à Hong Kong à partir de 1945, où il fait tant de beaux films parlant chinois mandarin qu'on a parfois tendance à méconnaître tout ce qu'il avait fait avant. C'est à Hong Kong qu'il réalise en 1948, pour la Yonghua « Histoire secrète de la cour des Qing » (*Qing gong mishi*), très beau film, magnifiquement mis en scène et interprété, qui malheureusement se retrouvera, presque vingt ans plus tard, et pour des raisons qui n'avaient pas grand chose à voir avec le film lui-même, au cœur des luttes de la Révolution culturelle. ZHU Shilin, qui toute sa vie avait été un progressiste acquis aux idées nouvelles (ce qui est particulièrement clair dans « La Nuit de nocce ») fut si bouleversé par une violente critique du film « Histoire secrète... », parue dans un journal de Hong Kong le 5 janvier 1967, sous la signature de YAO Wenyuan, qu'il en mourut dans la nuit.



假凤虚凰

La Dot en carton

Jia Feng Xu Huang

Scénario : Sang Hu / 编剧 : 桑弧

Réalisation : HUANG Zuolin / 导演 : 佐临

Avec : LI Lihua, SHI Hui, LU Shan, YE Ming, / 主演 : 李丽华 石挥 路珊 叶明

Chef opérateur : HUANG Shaofen; image : XU Qi / 摄影指导 : 黄绍芬; 摄影师 : 许琦

Production Wenhua, 1947, 92 minutes, noir et blanc.

VO sous-titres français

Au « Salon de coiffure de notre temps », « Numéro 3 » est la coqueluche de ces dames mais cela ne lui suffit pas et il rêve de progression sociale. A la suite d'une annonce de demande en mariage parue dans le journal, il fait la connaissance de la jolie Mlle Fan, une héritière récemment arrivée d'Amérique, mais n'osant pas lui avouer son métier, il se fait passer pour un riche homme d'affaires, avec la complicité de son collègue et ami « Numéro 7 ».

De son côté, Mlle Fan, de connivence avec son amie, Mlle Chen, lui cache qu'elle est veuve, couverte de dettes et qu'elle a un bébé à charge. Chacun pense duper l'autre et faire un beau mariage. Mlle Fan est la première à comprendre que certes son prétendant est jeune et beau mais qu'il n'a évidemment pas la fortune annoncée. Poursuivie par les créanciers, elle rompt, la mort dans l'âme, et se rapproche d'un vieil admirateur qui s'engage à payer ses dettes à condition qu'elle devienne sa seconde épouse. L'affaire est conclue mais comment arrivera-t-elle à supporter cet affreux vieillard ?

HUANG Zuolin, dit Zuolin (1906 - 1994) avait étudié aux États-Unis et fut un grand maître du théâtre moderne (huaju) en Chine. Célèbre metteur en scène de théâtre à Shanghai pendant la guerre, après la victoire de 1945, il fut recruté par la Wenhua où il réalisa quatre films, passant de la comédie au drame avec un égal bonheur. Ensuite, sans jamais renoncer au cinéma, il se consacra principalement au théâtre.

La Dot en carton est une comédie très drôle, sans temps morts d'un bout à l'autre, avec des gags en cascade, dans laquelle la parodie n'est jamais dénuée d'éléments de critique sociale. La distribution est prestigieuse : dans le rôle de Mlle Fan, LI Lihua, déjà une grande star, face à SHI Hui, lui aussi célèbre acteur de théâtre et de cinéma, ici dans un de ses meilleurs rôles, sans parler des personnages secondaires également interprétés par des acteurs de talent, en particulier LU Shan en Mlle Chen et YE Ming que le rôle de « Numéro 7 » rendra célèbre.

Une dizaine d'années plus tard, à Hong Kong, LI Lihua interprète avec YAN Jun, un remake de ce film, *游龙戏凤 / Elle et Lui*, mais comme cela arrive souvent, bien que l'œuvre de cinéastes talentueux, ce film n'arrive pas au niveau du premier.

En 1962, à Shanghai, WANG Danfeng fut l'héroïne avec HAN Fei de *La Coiffeuse / 女理发师*, comédie très drôle célébrant le travail des femmes et se moquant de l'esprit rétrograde de certains cadres qui adhèrent difficilement à ces nouvelles idées. Dans ce film de nombreuses réminiscences montrent qu'à l'époque *La Dot en carton* était encore dans toutes les mémoires.



魔术师的奇遇

Les Aventures d'un magicien

Mo Shu Shi De Qi Yu

Scénario : WANG Lian, CHEN Gongmin, Sang Hu / 编剧 : 王炼 陈恭敏 桑弧

Réalisation : Sang Hu / 导演 : 桑弧

Avec : CHEN Qiang, CHENG Zhi, GU Jianping, HAN Fei, SUN Jinglu / 主演 : 陈强 程之

殷建平 韩非 孙景路

Studios Tianma, Shanghai, 1962, 50 minutes, couleur, procédé stéréoscopique. VO sous-titres français.

Pendant la guerre sino-japonaise, un prestidigitateur est séparé de force de sa femme. Obligé de s'enfuir pour sauver sa vie, il confie son fils à un ami avant de quitter le pays. De retour à Shanghai vingt ans plus tard, il espère arriver à le retrouver, mais le temps a passé et les indices dont il dispose sont faibles. Après quiproquos et méprises, il s'appête à repartir, au moment où...

Le film est réalisé avec la collaboration du célèbre cirque de Shanghai ce qui permet quelques scènes d'autant plus impressionnantes qu'elles sont filmées avec une caméra stéréoscopique pour restituer l'impression de relief.

太太万岁

Vive ma femme!

Long live the Mistress

Tai Tai Wan Sui

Scénario : ZHANG Ailing (Eileen CHANG) / 剧本 : 张爱玲;
Réalisation : Sang Hu / 导演 : 桑弧
Avec : HAN Fei, JIANG Tianliu, LU Shan,, ZHANG Fa,
WANG Yi, SHI Hui, SHANGGUAN Yunzhu /
主演 : 韩非 将天流 路珊 张伐 汪漪 上官云珠 石挥
Chef opérateur : HUANG Shaofen; image XU Qi
Production Wenhua, 1947, 110 minutes, noir et blanc. VO sous-
titres anglais

Dans une famille bourgeoise de Shanghai, au milieu des années 1940, Sizhen est une jeune femme intelligente et jolie, douée d'un caractère aimable. Pour faire plaisir aux autres, elle a compris qu'il était commode de mentir ce qu'elle fait sans vergogne mais avec tant de gentillesse que tous ceux qui l'entourent sont sous le charme : sa belle-mère qui en oublie d'être acariâtre, sa servante qui lui est totalement dévouée, sa belle-sœur qui ne veut sortir qu'en sa compagnie, son mari qui dit n'avoir confiance qu'en elle, et même son vieux grigou de père qui est tout sourire pour sa fille et qu'elle persuade de donner de l'argent à son époux pour qu'il fonde l'entreprise de ses rêves. Mais une fois l'affaire devenue florissante, ce dernier, aussi charmant que faible, se laisse séduire par une belle aventurière auprès de qui il perd complètement la tête. C'est alors que Sizhen, en bonne Shanghaïenne qu'elle est, au lieu de s'effondrer en pleurs, fait comme si de rien n'était et entreprend de regagner « en douce » le terrain perdu. Aussi déterminée qu'elle soit, il ne lui est pas facile de sauver les apparences et une fois l'adultère avéré, elle est obligée de demander bravement le divorce. Ce n'est qu'après de nombreuses péripéties, notamment la faillite de la société, ruinée par un associé véreux, et le mariage en cachette de sa belle-sœur avec son jeune frère, qu'elle réussit à sortir d'une situation inextricable... jusqu'au happy end, dans la meilleure tradition hollywoodienne.

Écrite par ZHANG Ailing dont c'est le second scénario, cette comédie satirique, bien enlevée et bien interprétée doit beaucoup aussi au style de Sang Hu fait d'intelligence, d'humour et d'une inaltérable confiance dans la nature humaine.

Face à ZHANG Fa, parfait dans le rôle du mari, JIANG Tianliu incarne le personnage de Sizhen avec grâce mais également beaucoup de finesse, passant insensiblement du rire aux larmes et devenant émouvante quand à la fin, les masques tombent. Formée au théâtre pendant la guerre, JIANG affirme un talent prometteur ici, comme dans *Mère et fils* (réalisé par LI Pingqian en 1947) dont elle a aussi la vedette avec ZHANG Fa. Mais après avoir joué face à ZHAO Dan, dans le film controversé de ZHENG Junli (*Entre nous, mari et femme*, 1951) on ne la vit plus beaucoup à l'écran, mis à part quelques rôles secondaires qui s'avèrent parfois périlleux, comme dans *Au nord, aussi des terres fertiles* (*Beiguo jiangnan*), SHEN Fu, 1961, autre film violemment critiqué, cette fois à la veille de la Révolution culturelle. Autour de Sizhen, les autres protagonistes sont tous excellents. Outre CHENG Zhi en souteneur (on lui réservait les rôles de méchants), on remarque SHI



Hui, le père de l'héroïne, dans une composition particulièrement réussie et surtout en séduisante maîtresse du mari, SHANGGUAN Yunzhu dont le personnage, loin d'être anodin, occupe toute la place dès qu'elle apparaît à l'écran, révélant le très large registre de celle qui fut sans doute la meilleure actrice de l'après-guerre. Après 1949, elle dut se confiner dans des situations de victimes « des préjugés de l'ancienne société », mais chaque fois elle sut conférer à son rôle, même convenu, un sens dramatique si fort qu'il en devenait bouleversant (dans *Février, printemps précoce* de XIE Tieli, *Sœurs de scène* de XIE Jin, *L'Arbre mort reprend vie* de ZHENG Junli...), si bien qu'aujourd'hui, quand on revoit ces films, on a l'impression qu'ils annonçaient déjà sa fin tragique en 1968.

哀乐中年

Tristesse et joie de l'âge mûr

Ai Le Zhong Nian

Scénario et réalisation : Sang Hu / 编导 : 桑弧

Avec : SHI Hui, ZHU Jiachen, SHEN Yang, LI Huanqing, HAN Fei

/ 主演 : 石挥 朱嘉琛 深扬

李浣青 韩非

Image : HUANG Shaofen 摄影 : 黄绍芬

Production Wenhua, 1949, 107 minutes, noir et blanc. VO sous-titres français.

Un instituteur refuse de se marier après la mort de sa femme pour se consacrer à ses trois enfants. Dix ans plus tard, son fils aîné, qui travaille dans une banque, tombe amoureux de la fille du patron et l'épouse. Du fait de cette ascension sociale, il trouve le métier de son père trop misérable et le pousse à prendre sa retraite et à venir habiter chez lui. Le père s'exécute avec tristesse et sa nouvelle existence luxueuse et inutile lui pèse horriblement. Bien sûr, son fils l'entoure de prévenances (notamment en dépensant une fortune pour lui faire construire un magnifique tombeau!... expression d'humour noir assez inhabituelle dans le cinéma chinois) mais cela ne fait qu'augmenter sa dépression et son ennui. Son unique consolation lui vient d'une jeune institutrice, de l'âge de ses enfants, auprès de qui il retrouve goût à la vie. Ils tombent amoureux l'un de l'autre et décident de se marier, malgré l'opposition de leur entourage, ouvrent une école et ont la joie d'avoir un bébé. SHI Hui interprète ce rôle tout en nuances avec un immense talent.

Il y a des réminiscences de ce grand classique du cinéma chinois dans le film *飲食男女 / Salé sucré*, réalisé par LEE Ang (李安) en 1994.



天仙配

Le mariage d'une immortelle

Tian Xian Pei

Scénario : Sang Hu / 编剧 : 桑弧

Réalisation : SHI Hui / 导演 : 石挥

Avec YAN Fengying et WANG Shaofang / 主演 : 严凤英 王少舫

Studios de Shanghai, 1955, 100 minutes, noir et blanc.

VO sous-titres français

L'empereur de jade, souverain du ciel, a sept filles, la septième, une tisserande très habile est traditionnellement un modèle pour les jeunes filles chinoises, surtout à la campagne. Un jour qu'elle est allée se promener sur terre avec ses sœurs, elle aperçoit un pauvre bouvier, Dong Yong, réduit en esclavage pour payer l'enterrement de son père. Prise de pitié, elle décide de rester auprès de lui pour lui venir en aide. Ils tombent amoureux l'un de l'autre et se marient. Quand l'empereur de jade s'en aperçoit, furieux, il rappelle sa fille auprès de lui. Obligée de s'exécuter elle remonte au ciel, au comble de la douleur. L'empereur de jade se laisse alors attendrir et accepte qu'elle retrouve son amoureux une fois l'an, le septième jour du septième mois. Ce jour-là, des deux côtés de la Voie lactée les constellations du bouvier et de la tisserande se rapprochent; ils peuvent alors se retrouver au milieu du « pont des pies ».

C'est pourquoi, en Chine, le septième jour du septième mois est la fête de l'amour. Cette légende populaire revêt de nombreuses formes : contes, ballades chantées, avec des variantes d'une région à l'autre.

Elle est particulièrement aimée du public sous la forme d'opéra *huangmei* (*huangmei xi*). Joué ici par la troupe provinciale de l'Anhui, cet opéra fut adaptée au cinéma par SHI Hui, sur un scénario de Sang Hu, avec un grand respect de l'œuvre originale car tous deux étaient de grands connaisseurs du théâtre chanté.



祝福

Les Offrandes du Nouvel An

Zhu Fu

Scénario : Xia Yan / 编剧 : 夏衍
d'après la nouvelle de Lu Xun /
根据鲁迅的同名小说同名改编

Réalisation : Sang Hu / 导演 : 桑弧

Avec : Bai Yang, WEI Heling / 主演 : 白杨 魏鹤龄

Production : Studios de Pékin, 1956, 94 minutes,
couleur. VO sous-titres anglais



Au début du XX^e siècle, dans la province du Zhejiang, une jeune veuve est restée au service de sa belle-mère, comme le veut la tradition, jusqu'au jour où celle-ci décide d'en tirer de l'argent en la vendant comme épouse à un montagnard. L'ayant appris, la veuve s'enfuit dans un village voisin où elle trouve à s'employer chez la riche famille Lu où l'ambiance est sereine et où elle reprend goût à la vie. Mais, ayant retrouvé sa trace, sa belle-mère la fait enlever et la marie de force, comme initialement prévu. Par chance son nouveau mari, He le sixième est un brave homme et l'amour naît entre eux. Ils ont un fils, Ah Mao, et coulent des jours heureux dans leur mesure, en bordure de la forêt. Malheureusement, He, pour acheter sa femme, avait contracté une forte dette que malgré son acharnement au travail, il ne parvient pas à rembourser. Il tombe malade d'épuisement et quand, au cours d'une scène d'une extrême violence, son créancier menace de lui prendre sa maison, le coup est si terrible qu'il en meurt. Pendant ce temps, le petit Ah Mao s'échappe dans la forêt où rodent les loups. Au cours d'une battue organisée par les villageois, on ne retrouvera de lui qu'une petite chaussure tachée de sang. Hébétée, la veuve reprend le chemin de la demeure Lu où elle est renagée après bien des hésitations car son patron est convaincu qu'elle porte malheur après la mort consécutive de deux maris. De son côté, elle ne se remet pas de l'épreuve qui la frappe et ressasse indéfiniment l'histoire de la fin tragique de son enfant. Finalement, elle se laisse convaincre par le gardien du temple du village que le seul moyen de conjurer le mauvais sort est d'acheter un nouveau seuil pour la porte d'entrée du temple. Un an plus tard, le seuil ayant été payé et consacré selon les rites, elle se croit purifiée mais ce n'est pas l'avis de ses patrons qui la considèrent toujours comme indigne de participer à la cérémonie des offrandes du nouvel an. On la met dehors et sombrant dans l'hystérie, elle se rue au temple et détruit à coup de hachoir le seuil qui lui a coûté si cher. Chassée de la maison Lu, elle devient mendicante... Le soir du nouvel an suivant, tandis que la joie règne chez les Lu, la veuve meurt d'épuisement au coin de la rue en serrant contre son cœur, la pauvre petite chaussure de son enfant.

C'est la première adaptation à l'écran d'une œuvre de Lu Xun, après l'établissement du régime communiste et le premier film de fiction de Chine en couleur. A l'époque Bai Yang est une grande star. Révélée à moins de dix-sept ans par le film de SHEN Xiling : *Carrefour* (Shizi jietou, 1937) elle fera ensuite une belle carrière au cinéma, mais aussi au théâtre. Son jeu, simple et naturel, convient particulièrement bien au rôle de paysanne qu'elle incarne dans ce film. Face à elle, WEI Heling assume aussi parfaitement son rôle. Cet acteur discret et tout en nuances excelle dans les rôles de gens ordinaires, citadins comme dans *Les Anges du boulevard* (Malu tianshi, YUAN Muzhi, 1937), ou *Ma vie* (Wo zheyi beizi, SHI Hui, 1950), aussi bien que paysans, comme ici.



不了情

Un amour inachevé

Bu Liao Qing

Scénario : ZHANG Ailing / 编剧 : 张爱玲

Réalisation : Sang Hu / 导演 : 桑弧

Avec : CHEN Yanyan, LIU Qiong, LU Shan / 主演 : 陈燕燕 刘琼 路珊

Production Wenhua (Shanghai), 1947, 94 minutes, noir et blanc.
VO sous-titres français

Unique enfant d'un couple désuni, YU Jiayin est une jeune fille pauvre venue à Shanghai pour tenter de gagner sa vie; grâce à une ancienne camarade de classe, elle trouve un emploi comme préceptrice, pour s'occuper de la petite fille d'un homme d'affaires, XIA Zongyu, dont l'épouse, souffrante, a été obligée de partir se soigner à la campagne. La petite Xiao Man s'attache peu à peu à sa préceptrice, mais, très vite, son père aussi, au grand dam de la servante, commère et acariâtre, et bientôt de l'entourage familial, tandis que le père de Jiayin manigance en coulisse pour tenter de profiter de la liaison de sa fille afin de trouver un emploi. Finalement, pour éviter de briser le foyer de Zongyu qui parle de divorcer, mais pensant surtout à préserver le bonheur de la petite fille qui a l'âge qu'elle avait lorsque son père a abandonné sa mère pour se remarier, Jiayin préfère quitter Shanghai.

Ce film est à la fois le premier scénario écrit par Zhang Ailing et le premier film du studio Wenhua, créé peu de temps auparavant, en août 1946, par Wu Xingzai.

Zhang Ailing (ou Eileen Chang) est née à Shanghai en septembre 1920, dans un ménage aussi désuni que celui du film ; son père était opiomane et sa mère divorça et l'abandonna enfant. Elle fit preuve d'un talent littéraire précoce, commençant à écrire dès le lycée des nouvelles qui étonnèrent même son professeur. Ses plus belles œuvres datent des années 1940, et reflètent l'atmosphère délétère qui fut celle de ses jeunes années tout comme l'échec de son premier mariage. En 1952, elle partit pour Hong Kong, et de là, en 1955, pour les États-Unis où elle se maria. Après la mort de son second mari, en 1967, elle termina sa vie recluse et solitaire, faisant surtout de la recherche littéraire. Sa propriétaire la retrouva morte dans son appartement de Los Angeles en septembre 1995. Elle est aujourd'hui reconnue comme la figure emblématique de la littérature de Shanghai de l'avant-guerre. Il faut ajouter à son crédit son talent peu connu de scénariste.

Wu Xingzai était un personnage atypique, bouddhiste et apolitique, un intellectuel lié à la tradition mais ouvert aux idées nouvelles qui avait participé au développement du studio Lianhua dans les années 1930. En fondant la Wenhua en 1946, il avait pour objectif de produire des films à petit budget, dans des genres - comédies ou mélodrames - prisés du public, mais de grande qualité, sur des sujets éventuellement adaptés d'œuvres littéraires. Les films de la Wenhua sont parmi les meilleurs de l'époque.

她俩和他俩

Jumelles et jumeaux

Ta Lia He Ta Lia

Scénario : WANG Lian, Sang Hu, FU Jingtian / 编剧 : 王炼 桑弧 傅敬泰

Réalisation : Sang Hu 导演 : 桑弧

Avec : HAN Fei, GAO Ying, MAO Yongming, SUN Jinglu. / 主演 : 韩非 高英 毛永明 孙景璐

Studios de Shanghai, 1979, 93 minutes, couleur. VO sous-titres français.

Grand Lin et Petit Lin sont jumeaux, Petit Lin est employé dans un magasin et Yuanyuan travaille dans une usine. Tous deux sont intelligents mais peu motivés par leur métier. Grand Lin est membre d'un centre de recherche et Fangfang ouvrière dans une usine chimique. Tous deux sont d'excellents éléments. La cousine de Petit Lin lui présente Yuanyuan sans lui dire qu'elle a une sœur jumelle... A partir de ce moment-là les quiproquos et les méprises s'enchaînent et les personnages des deux familles se trouvent entraînés dans des situations de plus en plus inattendues et drôles... tandis que petit à petit des sentiments plus profonds se développent entre les garçons et les filles.

Le rythme très gai et très rapide de la comédie, soutenu par une musique joyeuse, va de pair avec l'ambiance optimiste d'une époque charnière où brusquement tout semblait possible et facile, dans l'euphorie de la fin de la Révolution culturelle et le beau rêve du programme des « quatre modernisations » qui allaient faire avancer la Chine à pas de géant.



白毛女

La fille aux cheveux blancs

Bai Mao Nü

Scénario : École de danse de Shanghai / 上海市舞蹈学校 “白毛女” 剧组

Réalisation : Sang Hu / 桑弧

Avec : MAO Huifang, LING Guiming, DONG Xilin, WANG Guojun, FU Aidi, SHI Zhongqin, QIAN Yongkang, XU Jue, CHEN Xudong / 主演 : 茅惠芳 凌桂明 董锡麟 王国俊 副艾棣 石钟琴 钱永康 徐珏 陈旭东
Studios de Shanghai, 1972, 110 minutes, couleur. VO

Pour payer ses dettes, le père de Yang Xi'er est obligé de la vendre au seigneur, propriétaire de la terre qu'il travaille. En butte aux mauvais traitements, la jeune fille s'enfuit dans la montagne et se réfugie dans une grotte où ses cheveux deviennent blancs. Elle se nourrit en volant les offrandes déposées dans un temple et les fidèles la prennent pour un esprit. Jusqu'au jour où un contingent communiste s'installe dans ces montagnes et vient à son secours...

Une des « huit pièces modèles » de la révolution culturelle.

Nouvelle version (alors seule autorisée) d'une histoire emblématique qui avait suscité de nombreuses adaptations dès l'époque de Yan'an sous forme de pièces de théâtre puis en 1950 d'un film célèbre de WANG Bin et ZHANG Shuihua, réhabilité après l'instauration de la « politique d'ouverture ».

鹿铃

Le Grelot du faon

Lu Ling

Scénario : Sang Hu / 编剧 : 桑弧

Réalisation : TANG Cheng, WU Qiang / 导演 唐澄 邬强

Studios d'animation de Shanghai, 1982, lavis animé, 22 minutes, couleur. Sans paroles.

Un faon, recueilli par une petite fille, partage sa vie et ses jeux, jusqu'au jour où ayant grandi, il doit la quitter pour rejoindre ses parents.

En distribution chez GEBEKA FILMS, ce film sera montré avec un autre lavis animé : *La Flûte du bouvier* dans le programme LA FLÛTE ET LE GRELOT (55 minutes).





Hommage à Sang Hu

蔡元培生平

La Vie de Cai Yuanpei

Cai Yuan Pei Sheng Ping

Scénario et réalisation : Sang Hu / 编导 : 桑弧

Intervenants : ZHANG Ruifang et SUN Daolin /

英模住特人 : 张瑞芳 孙道临

Documentaire réalisé pour célébrer le cent vingtième anniversaire de la naissance de CAI Yuanpei, 1988, 62 minutes, couleur. VO sous-titres français

CAI Yuanpei (1868 - 1940) pour qui Sang Hu éprouvait une profonde admiration, est l'une des grandes figures de l'intelligentsia chinoise du XX^e siècle. D'origine mandchoue, né à Shaoxing, il passe les examens impériaux et obtient le grade de docteur à l'âge de 26 ans. Patriote et réformateur, il pense qu'il faut d'abord rénover un système d'éducation, totalement obsolète. Il écrit des textes et milite dans diverses associations progressistes, devenant membre du *Tongmenghui* de Sun Yat-sen. En 1907, il part étudier en Allemagne, à Berlin et Leipzig. Il rentre en Chine en 1911 et Sun Yat-sen le nomme ministre de l'éducation de son gouvernement, mais lorsque Yuan Shikai prend le pouvoir il repart en Allemagne poursuivre ses études. En 1913, il est en France, apprend le français et en 1916 crée la Société franco-chinoise d'éducation dont il devient le président, à l'origine de l'Institut franco-chinois de Lyon où 2000 étudiants chinois seront formés, parmi lesquels quelques grands noms de la future élite du pays.

De retour à Pékin il devient Recteur de l'université de Pékin (1916- 1926) qu'il réforme et où il invite quelques-uns des grands intellectuels de la nouvelle culture : LI Dazhao, CHEN Duxiu, Hu Shi, Lu Xun... L'université de Pékin est au cœur du Mouvement du 4 mai 1919, au départ simple protestation contre certaines clauses, jugées injustes pour la Chine, du traité de Versailles, la manifestation se transforme rapidement en un puissant mouvement de réforme des esprits pour la modernisation du pays.

CAI Yuanpei retourne souvent en Europe, notamment en France, tout en participant au mouvement révolutionnaire de préparation de l'Expédition vers le nord qui réunifiera partiellement la Chine. En 1927, Tchang Kaishek le met à la tête du nouveau conseil des universités créé par son gouvernement et il s'emploie alors à créer l'Academia sinica, la plus haute institution d'étude académique et de recherche du pays. Il en est le premier président, mais se retire en 1935 à la suite de problèmes de santé. Il s'éteint à Hong Kong en 1940, à l'âge de 72 ans.

Ce documentaire est l'avant-dernier film réalisé par Sang Hu, le dernier étant un opéra de Pékin, « Cao Cao et Yang Xiu », en 1990. On peut considérer qu'il s'agit là de deux volets de son testament : l'un représentant son legs intellectuel, en présentant un modèle à son époque, l'autre son testament artistique, en revenant sur l'esthétique de l'opéra comme forme idéale de représentation. Le film n'est jamais sorti en salles : il reste inconnu du public, et généralement méconnu. Le personnage de Cai Yuanpei est très important pour la connaissance de la Chine moderne, et absolument passionnant, particulièrement pour nous Français ne serait-ce qu'à cause du rôle qu'il a joué dans le développement du programme « études/travail ».

邮缘

Les timbres, messagers de l'amour

You Yuan

Scénario : WANG Lian, Sang Hu, LI Yizhong /

编剧 : 王炼 桑弧 李亦中

Réalisation : Sang Hu / 导演 : 桑弧

Avec : GUO Kaimin, CHEN Yanhua, ZHANG Min, WANG Suya, SHAN Zenghong, NIU Ben /

主演 : 郭凯敏 陈燕华 张闽 王苏亚 闪增宏 牛奔

Studios de Shanghai, 1984, 95 minutes, couleur.

VO sous-titres français

Au début des années 80, à Shanghai. Ding Dasen vit avec sa mère et sa sœur Huiyuan. Le garçon qui pendant la Révolution culturelle n'est pas beaucoup allé à l'école, traîne et ne s'intéresse pas à grand chose jusqu'au jour où il fait la connaissance de Zhou Qin, la nouvelle factrice en charge du quartier. Séduit par l'intelligente et la gentillesse de la jeune fille, et voulant l'impressionner, il lui raconte qu'il a une très belle collection de timbres. Quand Zhou Qin lui demande de la lui montrer, il lui présente des timbres empruntés ici et là, mais elle n'est pas dupe et, après cette gaffe, il fera beaucoup d'efforts pour essayer de remonter dans son estime, devenant même un collectionneur de timbres passionné. De son côté, la sœur de Dasen, au chômage comme beaucoup de jeunes citadins, se morfond à la maison, attendant fébrilement les lettres de son amoureux demeuré à la campagne où il avait été envoyé en tant que jeune instruit et auprès de qui elle serait volontiers restée si sa mère ne l'avait pas obligée à revenir auprès d'elle à Shanghai. Objets d'art et de culture, les timbres seront-ils aussi les messagers de l'amour?

Cette comédie romantique est tournée en décors naturels ce qui permet de retrouver l'atmosphère, désuète mais conviviale, du Shanghai des années 1980, avant que la ville ne se couvre de gratte-ciels. C'est aussi une jolie peinture d'une époque où tout le pays était plein d'enthousiasme pour les collections de timbres, avant que d'autres modes ne prennent le dessus.





Éric Le Roy
Archives françaises du film-CNC
Vice-Président de la FIAF

Les Archives françaises du film du CNC

Les Archives françaises du film du CNC conservent, restaurent et valorisent le patrimoine cinématographique confié à l'Etat, soit près de 100 000 titres, tous genres confondus, produits entre 1895 et 2011. Par ailleurs, l'enrichissement des collections est une de ses missions fondamentales et contribue à l'accès aux films. Il concerne les films récents déposés dans le cadre du dépôt légal, des dépôts volontaires et des dons ou acquisitions pour les films anciens.

Les collections de films restaurés, elles, correspondent à plus de 12 000 films, long et court métrages, publicités, essais d'acteurs et bandes annonces.

La valorisation du patrimoine par les Archives françaises du film du CNC est l'une des missions des AFF qui font partie depuis de longues années de la Fédération internationale des archives du film (FIAF) dont le Congrès annuel de 2012 se tiendra à Pékin et abordera le cinéma d'animation.

Pour la deuxième année consécutive, les Archives françaises du film participent à la programmation du Festival du cinéma chinois à Paris et présentent cette année un film muet français très rare, L'Épingle rouge (1921) réalisé par Edouard-Émile Violet, décoré et interprété par Donatien et un mystérieux comédien chinois, Tsing-Hou, sur lequel on ne sait rien, sauf qu'il vécut à Paris jusqu'en 1929, avant l'apparition du sonore. Il s'agit donc d'une découverte exceptionnelle que nous sommes particulièrement fiers de proposer aux spectateurs et passionnés de culture chinoise, ce film étant un véritable « objet » original.



埃里克·勒华 Eric Le Roy 法国国家电影局 (CNC) 电影资料库 国际电影资料馆联盟 (FIAF) 主席

法国国家电影局资料库馆藏有委托给国家保管的电影近十万部，负责这些影片的保管、修复和开发。扩充馆藏也同样是本馆的一项基本职能，并且方便各界使用影片，发挥馆藏影片的应用价值。馆藏涵盖从1895年到2011年各种类型的电影，有获得放映许可证的新片，自愿存放的影片，以及馈赠或本馆购置的老影片。其中有修复电影一万两千多部影片，包括长片，短片，广告片，演员试镜资料片与预告片。

本馆是国际电影资料馆联盟FIAF的成员。2012年国际资料馆联盟年会将在北京召开，研讨主题是动画片。

连续两年以来，本馆参加巴黎中国电影展，今年我们提供了一部罕见的1921年出品的法国无声电影“红簪针”，由爱德华·艾米勒·费奥莱导演，道纳显置景并主演。影片的一号主演是一位神秘的中国演员，名叫秦虎（译音）TSIN-HOU，我们对这个中国演员一无所知，只知道他在巴黎住到1929年，在有声电影发明之前。因此，这是一个极其特殊的发现。我们非常自豪能够向广大观众和热爱中国文化的人展现这部影片。这部电影是件真正独特的“珍品”。



红簪针

L'Épingle rouge

The Red Pin

France | 1921 | Noir et blanc | Muet | 79'

Réalisation : Édouard-Émile Violet

Scénario : Pierre Bienaimé

Directeurs de la photographie : Marcel Audion, Louis Dubois

Production : Films Lucifer

Interprétation : Tsin-Hou, Simone Vaudry, Donatien,

Félix Ford, Alexiane

Après avoir fait fortune en Extrême-Orient, l'armateur Forest a ouvert une banque à Marseille. Il est le tuteur de l'orpheline Madeleine Wills, dont il convoite le cœur. Lors d'une promenade en auto, celle-ci renverse malencontreusement un Chinois nommé Tchang Keou. Madeleine le fait soigner et lui trouve une place de domestique au service de Paul Valmont, dont elle est amoureuse. Tchang Keou est en réalité à la recherche de l'homme qui, armé d'une épingle rouge, a assassiné son père parce qu'il avait été témoin du meurtre du père de Madeleine par Forest. Ses soupçons se portent d'abord sur Valmont puis il comprend la vérité. Forest se sert du Chinois pour enlever Madeleine. Prévenu, Paul Valmont vient à son secours. Tchang Keou tient enfin sa vengeance. Il tue Forest avec l'épingle rouge puis se donne la mort.

Restauration : à partir d'un négatif anglais, réalisation d'un interpositif et d'un contretypage négatif 35 mm, montage, composition des intertitres; tirage d'une copie.

Édouard-Émile Violet, avec son complice Donatien, revient à sa passion pour l'Asie avec l'Épingle rouge. Tirée d'une nouvelle de Pierre Bienaimé, journaliste et auteur de romans décédé peu de temps après le tournage, l'Épingle rouge a été tournée à Marseille et Paris. Le parallèle avec le film à succès Li-Hang le Cruel (1923, cause d'un différend diplomatique avec la Chine et victime de la censure) est inévitable, mais ce film est construit avec des retours en arrière (situés dans un pays asiatique) qui éclairent la narration et ne s'arrête jamais sur une action : aussi le film est-il alerte jusqu'au dénouement final, tragique, brutal et même poignant. La nature étrange du film, comme hanté par ce chinois qui erre dans les rues étroites d'un Marseille vidé de ses habitants, a déstabilisé la critique à sa sortie, partagée entre l'incompréhension de l'histoire (qui semble compliquée et peu vraisemblable), l'étonnement devant les décors modernes et chinois de Donatien, toujours aussi soignés, l'ambiance irréaliste, la tension des rapports humains, et une forme de répulsion, le personnage central se suicidant, une fois de plus chez Violet... Mais l'unanimité est faite sur la singularité de l'œuvre, qui ne ressemble à aucune autre de la production française et qui vaut aux Films Lucifer d'être distingués : « Aubert et Lucifer ont bien fait les choses ; Violet est un diable d'homme bougrement adroit et c'est avec le plus grand plaisir que nous lui donnerions le prix d'honneur, s'il avait encore l'âge où cette distinction a le don de rendre très heureux. »

R. H. [René Hervouin], Hebdo-Film n° 18, 30 avril 1921, p. 32.

Film restauré par les Archives Françaises du Film dans le cadre du plan de sauvegarde des films anciens du Ministère de la Culture et de la Communication

Ciné-concert

神女

La Divine

Shen Nu

Scénario : Wu Yonggang

Réalisation : Wu Yonggang

Avec : Ruan Lingyu, Zhang Zhizhi, Li Junpan, Keng Li

1934 / 80 minutes / muet / VO sous-titres français

Genre : mélodrame moderne

Musique : Baudime Jam

Interprétation : Quatuor Prima Vista

Elzbieta Gladys : violon 1 - Benjamin Fabre : violon 2

Baudime Jam : alto - Frédéric Deville : violoncelle

L'héroïne de *La Divine* est une jeune femme qui se prostitue afin de pouvoir élever son enfant. Tombée entre les mains d'un homme qui l'exploite, elle tente en vain de lui échapper. L'enfant grandit et entre à l'école. Mais ayant appris son « origine », les parents des élèves font pression pour qu'il soit renvoyé. Malgré la sympathie d'un des instituteurs pour la situation de la jeune femme, les « patrons » de l'école donnent raison aux parents. Elle décide alors d'emmener son enfant dans une autre ville en espérant échapper à son destin et commencer une nouvelle vie. Sortie en salle le 7 décembre 1934 dans le Lyric's Theatre de Shanghai, *La Divine* est le premier film de Wu Yonggang, qui en est aussi le scénariste et le décorateur. Le film été réalisé



pendant la dernière période de la transition du cinéma muet au cinéma parlant à Shanghai. L'amour d'une mère pour son enfant est merveilleusement interprété par Ruan Lingyu et son jeu naturel qui faisait dire à Wu Yonggang qu'elle était une « pellicule très sensible ».

Ruan Lingyu appartient à la deuxième génération d'actrices shanghaiennes, après les pionnières Wang Hanlun et Yang Naimei qui débutèrent au début des années vingt.

Les personnages qu'elle a interprétés connaissent le renoncement, le désespoir, la folie et le suicide. Peu d'actrices, dans le cinéma shanghaien des années trente, ont eu autant de rôles tragiques. La vie de Ruan Lingyu ressemble à ses personnages. Son suicide, quelques mois après la sortie de *La Divine*, le 8 mars 1935, le jour de la fête des femmes, l'a transformée en symbole des actrices shanghaiennes poursuivies par la presse et des femmes opprimées par la tradition. Le jour de son enterrement, son cercueil, suivis par trois cent mille personnes dans les rues de Shanghai, montre à quel point Ruan Lingyu, par ses rôles et par son geste fatal, a su toucher ses contemporains et devenir une légende.

Pour le film *La Divine*, Baudime Jam est resté fidèle à l'idée que composer l'accompagnement musical d'un film muet ne repose pas sur un principe de carte blanche, et qu'il est essentiel, au contraire, de fonder sa démarche sur le respect total de l'œuvre cinématographique, des intentions de son auteur et de son esthétique : servir le film et non se servir du film.

La Divine est un film chinois, non seulement par son ancrage culturel et iconographique, mais également par la nature de son langage. L'intensité du jeu des acteurs, l'épuration des décors, et une certaine lenteur de la narration jusqu'au dénouement final - violent et tragique - suggèrent un traitement musical qui, d'une part, ne renie pas le contexte chinois, et, d'autre part, se fonde sur une relative économie de moyens afin de mieux souligner toutes les nuances contenues dans les regards et la photographie.

Le compositeur a donc réalisé un travail de fond, basé sur le visionnage attentif du film, et l'imprégnation de son esthétique dont l'austérité est très éloignée de l'univers exalté du mélodrame hollywoodien. Toutefois, il est indéniable que La Divine porte la marque du cinéma occidental, notamment dans son écriture scénaristique et la caractérisation des personnages. C'est pourquoi cette partition repose également sur les procédés propres aux « scores » du cinéma américain, notamment par l'utilisation de leitmotiv (quoique de façon très stylisée comme dans l'art pictural chinois), et d'une harmonie expressive (quoique, là encore, teintée de couleurs orientales). Baudime Jam a composé des musiques originales pour l'accompagnement de plusieurs longs et courts métrages muets (*Nosferatu*, *Le Mécano de la General*, *Les deux Orphelines*, *Le Pirate noir*, *La Maison hantée*, *Voyage autour d'une étoile*, etc.), et ses partitions ont été interprétées par le Quatuor Prima Vista dans de nombreux festivals en France et à l'étranger. Sa partition pour *La Divine* résulte d'une commande du Festival d'Anères où elle a été créée en 2010; Baudime Jam l'a composée en l'espace de deux semaines, du 1^{er} au 14 avril 2010.



Raymond Delambre, conseiller et auteur

Raymond Delambre est conservateur en chef, spécialiste du cinéma chinois, diplômé de sciences politiques, maître en droit, ancien chef de la Mission action régionale au Ministère de la Culture, membre de comités scientifiques.

En qualité d'auteur dramatique, lauréat de l'aide à la création octroyée par la DMDS au Ministère de la Culture. Auteur de nombreuses publications sur le cinéma chinois, les arts plastiques, la culture asiatique, Raymond Delambre publie en 2008 l'ouvrage de référence *Ombres électriques : les cinémas chinois* (collection 7^e art, Le Cerf & Corlet). Collaborateur des revues *Monde Chinois*, *Nouvelle Asie* et *CinémAction*. Projet en cours pour Le Cerf : *Le cinéma sous les cimes*.



Le Festival du Cinéma Chinois de Paris remercie vivement les bénévoles qui ont contribué à la traduction de 22 films de cette édition.

Le Festival adresse ses vifs remerciements à tous les bénévoles qui ont contribué à la réussite du festival :

Graphistes : Yu Xi, Yang Jing, Zhou Chenxin, Liu Qixin

Photographe : Marcelo Nlele, Jin Kun, Ren Peng, Fang Lingyun, Deng Weimin, Xiang Zhenhua, Yan Yuechao, Zhuang Huicheng, Ye Anle, Chen Lei, Li Ran, Shi Xiaotong, Tang Xueying, Huang Shasha

Caméra et montage : Xiao Yu, Jin Ying, Zhang Hongjie, He Wenwen

Musiciens : An Ran, Li Yan, Wang Wei, Wu Bing, Li Yangyang

Chanteuse Opéra Yueju : Ye Xiaomin

Maquilleuses : Zhou Yuanyuan, Wang Shasha Wang Boyi, Zhang Ting

Informaticiens : Geng Zhan, Pascal Liu

Doubleage : David Rigollier, Hugo Paradis, Gilles Pelvin, Ma Yan, Zhou Chenxin, Huang Shasha, Shan Jinjin

Enregistrement : Geng Zhan

Traduction-communication : Brigitte Duzan

Chorale de la voix de Seine

Directeurs artistiques : Zhang Xiaomo, Song Ge

Chef de chœur : Lü Yiyang

Solistes : Wu Lin, Lu Zhiqian, Liang Runni, Meng Xianpeng, Yang Liying, Song Ge, Qiu Sihui

Piano : Zhang Xiaomo

Cheng Nan, Chen Hui, Chen Meimei, Chen Meng, Chen Qian, Deng Weimin, Fang Yi, Hugo Paradis-Barrero, Gilles Bros, Florence Yang, Gao Changbiao, Gao Wenxuan, Guan Ying, Guo Jing, Huang Wangjun, Amy, Henri Cao, Hong Kai, Ji Qiaowei, Jiang Jingshi, Jiao Jinghua, Jiang Libi, Jiang Xin, Li Dongming, Liu Lu, Liu Qixin, Liu Chengcen, Liu Honglian, Lu Lei, Li Jianhua, Li Shizun, Liu Min, Li Qi, Li Yang, Li Weijia, Li Yisha, Li Yuhuan, Lin Lin, Lu Wenjie, Luo Yier, Ma Panyun, Ma Tan, Meng Da, Ji Qiaowei, Qi Xiaoyu, Qi Yaping, Qu Sun, Shen Mona, Shi Yingzi, Song Ting, Song Xiaoxiao, Tao Jing, Tong Rui, Van Thuan Ly, Wu Yuanyuan, Wang Dandan, Wang Yihan, Wang Ying, Wang Weiwei, Wu Qiang, Xiao Le, Xiao Yu, Xiang Zhenhua, Xia Wei, Xiong Wen, Xu Gefei, Xu Ke, Wang Boyi, Wang Peng, Wang Yihan, Wang Ying, Wang Ying, Wu Qiang, Xu ke, Xiao Le, Xiao Yue, Xiang Zhenghua, Xia Wei, Xu Gefei, Yu Huan, Yang Shengxuan, Yu Meili, Zhang Ting, Zhang Yeqing, Zhang Xiaozhou, Zhang Lin, Zhang Linglin, Zhang Jie, Zhang Jin, Zhang Ting, Zhang Xi, Zhang XiaoLei, Zheng Qiaoyin, Zhu Chaofan, Zhu Xia, Zhuang Yahan, Zheng Yu, Zhou Yuanyuan, Zhu Ling.

Nous remercions M. Fernando Trutols Zaforteza, propriétaire du Château Belvize, pour sa généreuse participation.

鸣谢

凤凰卫视法国记者站 徐林平站长, 柳怡资深记者

艺华彩色印刷公司 吴美华总经理

巴黎天虹广告印刷商务公司 吴长虹总经理

华人街

法国齐辉传媒文化发展有限公司

欧视网 杜琪辉总经理

法国山东齐鲁文化协会

法国中法旅行社 陈岚总经理

法国上海联谊总会

神州花店

新天地广告公司

浩通商贸有限公司

法国外籍兵团退伍华人战友会

巴黎光线摄影工作室

中欧青年文化交流协会

世界温州人论坛

华人共进会

戴高乐中文图书馆

巴黎中国电影节向志愿者致以最衷心的感谢：

塞纳之声合唱团

艺术指导：宋戈 张晓茉

指挥：吕一央

领唱：吴琳 鲁智权 梁润妮 孟宪鹏 杨丽莹 宋戈 邱思晖

钢琴伴奏：张晓茉

民乐伴奏：王伟 安然 李洋洋 吴冰 李艳

团务：高孝铨 刘志刚 孟宪鹏

耿展, 江敬世, 韩婷婷, 何捷, 何蕾, 姜丽必, 金坤,

金琼瑶, 寇舒宁, 黄莎莎, 梁济凡, 周晨欣, 麦文,

王莹, 马新艳, 陈亚欧, 唐婷婷, 荣蔚蓓, 王晓宇,

谢琛, 张越霄, 叶安乐, 庄慧程, 李东泓, 李昱瀚,

栗建华, 卢静华, 赖云帆, 林嘉仪, 李春安, 李杨,

刘佳, 刘璐, 刘帼杰, 马雁, 麻盘云, 宋晓晓, 孙靖洋,

单津津, 田晓丽, 王潜, 杨松梅, 杨晶, 余熹, 叶雪东,

张林, 张诗婷, 陈美美, 陈萌, 陈茜, 程南, 邓维敏,

董利文, 方怡, 高长标, 高文旋, 管莹, 郭婧, 黄王君,

姜欣, 刘琦鑫, 刘程岑, 刘红莲, 刘敏, 李伊莎, 李奇,

李世尊, 林琳, 吕文杰, 罗依尔, 马坦, 孟达, 齐亚萍,

时颖子, 佟锐, 王博怡, 王丹丹, 王鹏, 王一涵, 王莹,

王瑛, 王伟伟, 吴强, 许珂, 肖乐, 肖钰, 向振华,

夏威, 杨圣瑄, 张玲琳, 张晓蕾, 朱超凡, 朱厦, 朱灵,

庄雅涵, 周媛媛, 郑宇, 郑乔尹

Hommage à QIAN Jiajun 纪念钱家骏导演 1916-2011
Grand maître du cinéma chinois d'animation.
 Décédé le 15 août 2011, à Shanghai, à l'âge de 95 ans.

QIAN Jiajun, de son vrai nom QIAN Yunlin. Né au Jiangsu en 1916, il reçoit une formation artistique. Il fait son premier dessin animé à Chongqing pendant la guerre : *La Joie des paysans*. Après 1945, il enseigne aux Beaux Arts de Suzhou, et à l'École de cinéma de Pékin puis entre à la section animation des Studios de Shanghai. Il réalise en 1956 le premier dessin animé chinois en couleur *Pourquoi le corbeau est noir?*, plusieurs fois primé. Ensuite il assure la direction artistique du *Général fanfaron*, réalisé par TE Wei, dont il sera toujours très proche et avec qui il participe à la mise au point du premier lavis animé *Les Têtards à la recherche de leur maman*. En 1959 il réalise le magnifique *Brocart zhuang*, moyen métrage primé à Karlovy Vary. En 1963, il co réalise le lavis animé *La Flûte du bouvier* avec TE Wei et en 1981, *Le Cerf aux neuf couleurs* avec DAI Tielang. *Les chiffres sans peine*, 1983, est son dernier film.

拔萝卜
Arracher le navet
Ba Luo Bo

Studios d'animation de Shanghai, 1957, dessin animé, 10 min, couleur. Sans paroles.
 Scénario : MA Guoliang / 编剧 : 马国亮
 Réalisation : QIAN Jiajun / 导演 : 钱家骏

Petit lapin trouve un énorme navet, mais malgré tous ses efforts, impossible de l'arracher. Après lui, d'autres animaux essayent à leur tour, en vain. Comment faire pour y arriver? Conté avec beaucoup d'humour, sur un accompagnement de musique joyeuse.



一幅僮锦

Un brocart zhuang
Yi Fu Zhuang Jin

Studios d'animation de Shanghai, 1959, dessin animé, 58 min.
 VO avec traduction française.
 Scénario : XIAO Ganniu / 编剧 : 萧甘牛
 Réalisation : QIAN Jiajun / 导演 : 钱家骏

Dans un village de montagne, une femme de nationalité Zhuang tisse un merveilleux brocart. Elle vient à peine de l'achever, au bout de trois ans de travail, quand une bourrasque de vent l'emporte. Ses trois fils partent à la recherche de son chef d'œuvre mais, effrayés par les difficultés de cette quête, les deux aînés rebrousse vite chemin. Plus vaillant, le cadet poursuit sa route jusqu'au pays des immortelles. Primé en 1960 au festival de Karlovy Vary.

九色鹿

Le Cerf aux neuf couleurs
Jiu Se Lu

Studios d'animation de Shanghai, 1981, dessin animé, couleur, 25 min. VO traduction française
 Scénario : PAN Xieci / 编剧 : 潘絮兹 d'après une fresque des grottes de Mogao à Dunhuang.
 Réalisation : QIAN Jiajun, DAI Tielang / 导演 : 钱家骏 / 戴铁郎

Adapté d'une légende bouddhique, le jataka du cerf. Un marchand persan et sa caravane sont perdus dans le désert, quand apparaît un cerf sacré qui leur indique la direction à prendre. Ce cerf vient en aide à tout être en difficulté et sauve le marchand de la noyade, mais celui-ci au lieu d'en être reconnaissant, développe de noirs desseins....



Hommage à Ah Da 阿达回顾影展

Ah Da (1934-1987), entré en 1953 à la section d'animation des studios de Shanghai, se forme sur le tas en participant à une trentaine de films. Il est en particulier très actif dans la mise au point des « lavis animés ». Il co réalise en 1961 'Les Petits invités du soleil » avec WU Qiang, puis en 1978 le long métrage « Nezha triomphe du roi dragon» avec WANG Shuchen. La même année il réalise « Une nuit à l'exposition de peinture » caricature féroce contre « La bande des quatre ». Mais c'est surtout les « Trois moines », en 1980, qui le font connaître en Chine et à l'étranger où le film fait sensation par l'originalité et le modernisme de son style. Ensuite il réalise « La Fontaine aux papillons », « 36 caractères chinois » puis quatre épisodes des « Aventures de San Mao » et deux films de cinq minutes « Super savon », « La nouvelle sonnette » Malheureusement trop tôt disparu, cet artiste génial est parmi les animateurs de l'ancienne génération celui qui aujourd'hui est le plus reconnu par les jeunes.



三十六个字

Trente-six caractères chinois

San Shi Liu Ge Zi

Scénario et réalisation Ah Da / 编导 阿达
Studios d'animation de Shanghai
1984 / couleur / 10 min / VO sous-titres français

Un père raconte à son fils une histoire mettant en scène trente-six caractères pictographiques de l'écriture chinoise.

三毛流浪记

San Mao, seul dans la vie

San Mao Liu Lang Ji

Scénario et réalisation : Ah Da, d'après la bande dessinée de Zhang Luoping / 编导 阿达 原著 张乐平
Studios d'animation de Shanghai, 1984, couleur, 4 épisodes, total 40 minutes. Sans paroles.

Au lendemain de la guerre, les aventures tragicomiques de San Mao (Trois cheveux), orphelin parmi tant d'autres, sont le sujet d'une bande dessinée de ZHANG Luoping, parue quotidiennement dans un grand journal de Shanghai. Dans ces 4 épisodes, San Mao est recueilli par un vieux pêcheur et lui raconte son histoire. A la mort de son protecteur, il part pour Shanghai.



蝴蝶泉

La Fontaine aux papillons

Hu Die Quan

Scénario : Ah Da / 编剧 : 阿达
Réalisation : Ah Da, Chang Guangxi / 导演 : 阿达 常光希
Studios d'animation de Shanghai
1983 / couleur / 25 min / Sans paroles.

Au Yunnan, en pays Bai, le nom de la "Fontaine aux papillons" évoque l'histoire d'un couple d'amoureux qui séparés pendant leur vie terrestre, se retrouvent après leur mort sous forme de papillons.

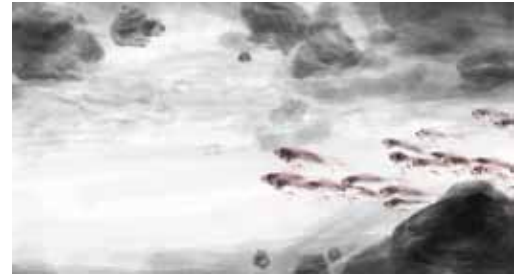
Animations



La Légende du Nouvel An



Le Cerf d'eau



Quête

年年窗花俏

Les Fenêtres du Nouvel An

Nian Nian Chuang Hua Qiao

Découpage articulé, Zhang Zhiyi
2006 / 21 min / Sans paroles.

年年窗花俏, 张之益

En Chine, au moment du Nouvel An, la coutume est de coller des figurines en papier découpé sur les fenêtres pour les décorer. Ces figurines représentent souvent des animaux familiers : chien, poule, poussins... Ce film, dans le style des papiers découpés traditionnels a été réalisé sur ordinateur.



Les Fenêtres du Nouvel An



Un Renard chez le lapins

除夕的故事

La Légende du Nouvel An

Chu Xi De Gu Shi

Découpage articulé, Qian Jiaxin
1984 / 18 min / sous-titres français

除夕的故事, 钱家驊

Des images très colorées, dans le style des estampes du Nouvel An, racontent comment le dernier jour de l'année, le dieu du foyer monte au ciel faire un rapport sur ce qui se passe sur terre. Et si ce jour-là les enfants lancent des pétards c'est pour éloigner les monstres, tandis que partout on met du rouge, symbole de bonheur.

觅

Quête

Mi

Lavis animé, 2006, 5 min, sans paroles

Des bancs de poissons tournent en tous sens comme s'ils cherchaient à retrouver quelque chose... Lavis animé « moderne », réalisé sur ordinateur.

兔子镇的火狐狸

Un Renard chez le lapins

Tu Zi Zhen De Huo Hu Li

Réalisation : Ge Shuiying
Centre de recherches scientifiques artistiques
de l'Institut d'automatisme
2011 / 39 min / VF

Passionné par les inventions, le renard 017 a pour mission de retrouver le Talisman qui protège le village des lapins. Durant son séjour dans le village des lapins, 017 est ému par l'amitié dont font preuve les lapins à son égard. Il découvrira également la véritable valeur d'une invention grâce aux incroyables objets créés par le lapin «inventeur». 017 va-t-il réussir à aider les lapins à protéger leur village contre les renards ? Ses inventions vont-elles trouver une utilité ? Le village des lapins est rempli d'incertitude...

水鹿

Le Cerf d'eau

Shui Lu

Découpage articulé, Zhou Keqin,
1985 / 27 min / sous-titres français

水鹿, 周克勤

Conte de l'île de Taiwan. Deux méchants garnements, frères jumeaux, font les pires bêtises, ne respectant ni les hommes ni les animaux. Mais après qu'une divinité de la montagne, le Cerf d'eau, les ait mis à l'épreuve, ils voient les choses d'un autre œil et finissent par s'amender.

漓江画童

Les enfants peintres de Lijiang

Li Jiang Hua Tong

Réalisation : Chen Zeren

1979 / 20 min

导演 : 陈泽人

Filmé en 1979, le film témoigne de la vivacité de la peinture traditionnelle chinoise chez les plus jeunes. Le magnifique paysage de Lijiang constitue l'atelier naturel de charmants enfants peintres, âgés de 4 à 10 ans. Wang Yani, la plus jeune, est une virtuose de la peinture des singes. Axi peint des chats, les autres enfants excellent dans les peintures de poissons rouges, de crevettes, de moineaux, de bambous, ainsi que de paysage. Le film met en exergue l'entrain juvénile des artistes en herbe.



王亚妮

Yani, enfant prodige de la peinture

Wang Yani

Réalisateur : Wang Changhe

1986 / 20 min

导演 : 王畅和

Ce film suit l'enfant prodige de 4 à 14 ans. Wang Yani, originaire des Zhuang, habite une ruelle dans une petite ville au Guangxi. Son père, peintre, l'initie à la peinture dès l'âge de 3 ans. Elle adore les singes et en a même un à la maison. Elle est extrêmement douée pour les peindre avec toutes sortes d'attitude. Son pinceau sait croquer la vie de tout un bestiaire, tels que tigre, lion, poule, coq, poussin. Une surprenante aisance et une joie de vivre animent sa création d'exception. Le papier s'avère bien plus grand que la petite Yani, adepte de vigoureux jets d'encre et coups de pinceau.



敦煌之恋

Dévouement à Dunhuang

Dun Huang Zhi Lian

1985 / 26 min

Le film présente le fabuleux patrimoine de Dunhuang, grâce à des images d'archives et un tournage contemporain, en focalisant sur Chang Shuhong, peintre né en 1905 à Hangzhou, formé à Paris et Nanjing, protecteur et conservateur du site bouddhiste auquel il consacra un demi-siècle. En 1942, le gouvernement chinois missionna l'artiste pour établir l'Institut de recherche sur l'art de Dunhuang. Chan Shuhong aimait rappeler que des Fei Tian, apsaras, descendirent des fresques pour lui parler.

Offrant des gros plans exceptionnels sur les peintures et sculptures, le documentaire permet d'admirer l'héritage des multiples grottes à Mogao, haut lieu de l'art inspiré par la doctrine bouddhique, du Vème au XV^{ème} siècle, redécouvert en 1900 par le taoïste Wang Yuanlu et redevenu source d'inspiration. On invite le spectateur dans l'intimité des copistes.





李白故里

Le pays natal de Li Bai

Li Bai Gu Li

1993 / 18 min

Le film présente l'immense poète des Tang Li Bai - 701-762 - aussi connu sous le nom de Li Po, à travers les lieux légendaires de sa vie, paysages, peintures, commémorations. Fu Baoshi, le talentueux peintre nankinois contemporain, peignit en sa mémoire. Sa poésie réunit tous les âges, des enfants aux anciens. Peu importe la langue : Ezra Pound, grâce à la translittération japonaise Rihaku, le traduisit fort librement et contribua à sa renommée en Occident. Marié quatre fois, Li Bai, ivre de femmes et d'alcool, se noya en voulant embrasser la Lune, son reflet, dans l'eau.



中国风筝

Les cerfs-volants chinois

Zhong Guo Feng Zheng

1993 / 16 min

Le film n'offre pas seulement de belles images, mais présente la confection et leur histoire : ligature, montage, dessin, peinture. Les « cerfs-volants de création » constituent de véritables œuvres d'art relevant de la culture nationale. Conçu originellement par le philosophe Mo Zi, le cerf-volant, plurimillénaire, arbore des formes, motifs, tailles extrêmement variés et subtils : des dragons aux papillons, aux dimensions les plus minuscules, tels des nanobijoux. Au demeurant, les artistes fabriquèrent en secret des miniatures pendant la Révolution culturelle pour sauvegarder leurs techniques. La richesse prodigieuse des cerfs-volants montre que le cerf-voliste ou plasticien participe d'une démarche artistique authentique, rendant possible la matérialisation de presque toutes les idées. Avec le ciel pour cimaise, les cerfs-volistes favorisent l'envol de sculptures volantes, d'architectures colorées et célestes, voire d'une pagode, avec des connotations volontiers symboliques.

楠溪江

Invitation sur la rivière Nanxi

Scénario, réalisation : Wang Wei;

chef-opérateur : Wang Jianmin; production : Studio central du cinéma documentaire et des actualités

20 min

Ce documentaire, volontiers esthétisant, offre de partager l'enthousiasme pour la région où s'écoule la Nanxi du nord au sud, dans la région de Yongjia, au sud du Zhejiang et de Wenzhou, près des monts Yandang. Invitation au voyage : dans le sillage des traditionnels esquifs utilisés par les pêcheurs, suivez quelques-uns des trente-six coudes ceints par des rives serties de bambous, découvrez les nombreuses cascades, telle celle aux Bai Zhang, « Cent Zhang », particulièrement haute... Conjointement au tourisme, le film valorise les vestiges culturels, établissant un rapport entre les sites et Xie Lingyun - 385-433 - un fondateur de l'école poétique paysagiste, le poète artiste Su Dongpo sous la dynastie Song, chantre du bambou, lié à la calligraphie. Invitation sur la rivière Nanxi offre une vision alternative de la province, où se situe Wenzhou, surtout connue pour ses commerces.



Indépendant Film Télévision

If
TELEVISION

les cinémas du monde

www.iftelevision.com

RESTAURANT CHINOIS
"Au Pays du Sourire"
中國樂園

32 rue de Bièvre, 75005 Paris
 01 43 26 15 69



CONFIG42

Ventes et réparations de PC
 194, rue de Charenton 75012 Paris
 Email : config42@sofiatech.com
 Site Internet : www.config42.com
 tél. : 01 43 07 00 00



Château Belvize
 La Lecugne
 11120 Bize Minervois
 FRANCE

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé : consommez avec modération

Directeur artistique - concepteur : Deanna Gao / Textes et synopsis : Raymond Delambre
 Articles et synopsis de la rétrospective et des dessins animés : Marie-Claire Quiquemelle / Graphistes : Damien Rossier, Caroline Laurent - Scope Éditions

Contact presse : Laurette Monconduit, Jean-Marc Feytout, tél. 01 40 24 08 25 / lmonconduit@free.fr / jean-marc.feytout@club-internet.fr

www.festivalducinemachinoisdeparis.com
 www.chinesefilmfestival.fr



**La Pagode est heureuse de participer
à la 6^{ème} édition
du Festival de Cinéma Chinois de Paris**



**La Pagode
salle classée monument historique**

**57 bis rue de Babylone - 75005 Paris
Cinéma : 01 45 55 64 60
Bureau : 01 46 34 82 54
www.etoile-cinemas.com**



佰草集
HERBORIST
THE CHINESE BEAUTY REMEDY

DUO DE SOINS LUNE & SOLEIL

Réveillez les énergies complémentaires du Yin & du Yang.

Émulsion
Éclat Soleil,
un soin de jour
nourrissant.



Lotion
Nutritive Lune,
un soin de nuit
régénérant.

EN EXCLUSIVITÉ CHEZ SEPHORA
www.herborist-international.com



MATZO
PARIS

